

# SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE

MYCOLOGIE  
BOTANIQUE  
SCIENCES NATURELLES



**BULLETIN N° 34**  
**ANNEE 2009**

# SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE

Fondée en 1974 par Vincent Henri MESPLEDE†

## Membres d'honneur

Mmes.G. BORDE. ;J FLOISSAC ;A SIRGUE ..... MM. R TOUTIN ;. Jean VIVANT

### Membres du conseil d'administration 2009

#### *Président*

**Michel PESTEL** 23 Avenue Robert Schuman 40 000 Mont de Marsan tél : 05 58 75 66 86

#### *Vices Présidents*

**Jean DEXHEIMER** 73 Rue des Alaoudes 40170 Lit et Mixe tél : 05 58 42 70 76  
(relations extérieures côte nord Botaniste)

**Pascal DUCOS (Mycologue)** Menaouchicq 40380 Gamarde les Bains tél : 05 58 98 40 46

#### *Secrétaire général*

**J. Pierre MORENO** 13 Avenue de Sianes 40000 Mont de Marsan tél. : 05.58.46.50.16

#### *Secrétaire Adjoint*

**J -Baptiste COLLE** 14 Al de la Sablière 40 230 St Vincent de Tyrosse tél : 06 30 10 74 17

#### *Trésorier*

**Pascal DUCOS** Menaouchicq 40380 Gamarde les Bains tél. : 05.58.98.40.46

#### *Trésorier adjoint*

**Françoise PILET** 364 Allée des genêts 40440 Ondres tél. : 06.76.46.53.02

#### *Commissaire aux comptes*

**Jean Denis CORRIHONS** Route de Villenave 40370 Beylongue tél : 05 58 57 10 24

#### *Membres*

**Bernard ESCOUBE** 55 avenue de Marquèze 40510 Seignosse (Site Int.) tél : 05 58 72 05 22

**M. F. MENETREY** 482 Av des Martyrs de la Résistance 40 000 Mt de Marsan tél : 05 58 06 02 76

**Marc PRUJA** 875 Route des Lacs 40150 Hossegor (contact côte sud) tél : 05 58 43 52 71

**Gilbert SERRE** 215 Av des Violettes 40150 Hossegor (Resp.côte sud) tél : 05 58 43 93 79

**Philippe SIMOENS** 263 Allée Fournier 40090 Mazerolle tél : 05 58 06 93 05

#### *Suppléants*

**Daniel DESPAX** Quartier Goudosse 40250 Souprosse tél : 05 58 44 21 61

**Jacqueline TARRIER** 2 impasse de l'évasion 40000 Mont de Marsan tél : 05.58.03.25.15  
( Chargée des relations extérieures secteur Mont de Marsan)

**Geneviève BORDE** 7 rue de Bagatelle 40100 Dax tél : 05.58.56.13.09  
(Chargée des relations extérieures secteur DAX)

## Le mot du Président KLAUSTROPHOBIE Dans la forêt couchée.

Il n'y a pas de mot pour exprimer le désespoir qui nous a frappé au lendemain du passage de KLAUS : tout le massif forestier des Landes de Gascogne écorché vif, ce fut d'abord les routes encombrées de grands pins qu'il a fallu dégager là, heureusement la solidarité des quartiers a été formidable, des hommes armés de tronçonneuses arrivaient de partout, des bras par centaines disponibles pour rouler les billes de bois et débayer les branches, ce fut le cas dans notre quartier où très vite les routes sont redevenues praticables mais dès que nous avons pu circuler, l'étendue du désastre se faisait jour : d'immenses trouées sillonnaient la grande forêt et où que nous nous tournions, ce n'était que chablis enchevêtrés d'où émergeaient ça et là des troncs encore debout mais brisés par la moitié, ou quelques échelas esseulés qui penchaient dangereusement et semblaient pleurer sur la forêt couchée. Parfois, un environnement familial de plusieurs décennies avait laissé place à un immense champ de bataille, au grand désespoir des anciens qui l'avaient façonné depuis tant d'années, sachant qu'ils ne le retrouverait plus jamais .

Heureusement, les chênes ont tenu : Si par hasard il vous arrive de traverser les Landes cet été, peut-être ne remarquerez vous rien ou qu'une toute petite part du désastre : c'est que les feuillus qui pour la plupart ont été épargnés ont enveloppé ce paysage cauchemardesque d'un linceul de verdure comme un cache misère, mais vous croiserez certainement ces grands transports de bois, et longerez sur des kilomètres les grandes murailles de rondins qui vous rappelleront que KLAUS n'est pas si loin, et que des hommes se battent dans la plus grande forêt artificielle d'Europe afin de sauver ce qui peut encore l'être

Nous avons repris nos inventaires sur le lit majeur de la petite Leyre au cœur de la Lande, au milieu des habitats bouleversés, comment vont-ils évoluer ? comment réagira la Fonge en général ? quand et comment ces immenses territoires seront-ils reboisés ? Quels nouveaux habitats vont se créer là ? A REVOIR DANS 30 ANS...



Beaucoup d'entre vous ont prospecté l'espace protégé de Chourié à Mont de Marsan il n'a pas survécu à la tempête.....

AVANT KLAUS

APRES KLAUS



# Procès verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du 05 avril 2009

L'A.G de la SO.MY.LA s'est tenue le 5 avril 2009 au bois de Boulogne commune de Dax.  
9h 30 accueil des participants au restaurant du bois de Boulogne

69 votants (dont 25 pouvoirs) sur 144 inscrits en 2008.

10h ouverture de l'assemblée générale par le président qui évoque la tempête Klaus du 24 janvier 2009 avec toutes les conséquences que ça entraîne sur la fonge et la forêt,

Il propose l'élection d'un vice président mycologue.

De cette proposition découle la nomination de Pascal Ducos comme vice président chargé de la mycologie et Jean Dexheimer reste vice président chargé de la botanique,

Présentation des sorties du 1er semestre 2009. Ce programme est consultable sur le site de la So.My.La

Proposition de création de commissions ( Exposition et bulletin). Tout le monde peut faire parti de ces commissions. Ces commissions seront dirigées par un membre du conseil d'administration.

Présentation des sorties inventaires réalisés pour le conseil général ( Garland).

Présentation des comptes de l'association par Mr Pascal Ducos (voir annexes)  
Quitus lui est donné pour les comptes 2008 à l'unanimité.

Sur proposition de l'assemblée, la cotisation est portée de 17€ à 20€ par adhérent, la cotisation couple restant à 30€

Conformément aux statuts, les membres d'honneur sont dispensés de cotisation

Reprise des cours sur Mont de Marsan à partir du 24 avril 2009 le vendredi soir de 17h30 à 19h 00. En principe les cours sont au nombre de 6 au 1er semestre et 6 au 2eme semestre.

Il est relancé l'idée de faire des tables de détermination des champignons pour les débutants lors des sorties.

## Composition du nouveau bureau :

### *Président*

**Michel PESTEL** 23 Avenue Robert Schuman 40 000 MT DE MARSAN tél : 05 58 75 66 86

### *Vice Président*

**Pascal DUCOS** Menaouchicq 40380 GAMARDE les BAINS tél : 05 58 98 40 46

### *Vice Président*

**Jean DEXHEIMER** 73 Rue des Alaoudes 40170 LIT et MIXE tél : 05 58 42 70 76

### *Trésorier*

**Pascal DUCOS** Menaouchicq 40380 GAMARDE les BAINS tél : 05 58 98 40 46

### *Trésorier adjoint*

**Françoise PILET** 364 Allée des genêts 40 440 ONDRES tél : 06 76 46 53 02

### *Secrétaire*

**J-Pierre MORENO** 13 Avenue de Sianes 40 000 MT DE MARSAN tél : 05 58 46 50 16

### *Secrétaire Adjoint*

**J-Baptiste COLLE** 14 Al de la Sablière 40 230 St VINCENT de TYROSSE tél : 06 30 10 74 17

# PROGRAMME DES ACTIVITES

## SOciété –MYcologique -LAndaise

6 rue du 8 mai 1945

40000 Mont de Marsan

*Printemps été 2009*

### AVRIL

**SAMEDI 25**      **Sortie Mycologique et Botanique au Pont de Pichelèbe (Courant d'Huchet)**  
R/V à 10h00 au pont de Pichelèbe. (accès par Vielle ou Moliets D 328)

### MAI

**SAMEDI 9**      **Sortie Orchidées du TURSAN**  
R/V 9h30 grande place de GEAUNE

**DIMANCHE 17** **Sortie Amanites de printemps à Onesse-Laharie et Botanique**  
**à la plaine de Pigeons (Lit et Mixe )**  
R/V à 9h30 place de la Mairie à Onesse .  
Accès par R.N10, carrefour de Laharie prendre D38

**SAMEDI 23**      **Sortie Mycologique et Botanique à Roquefort (Pont de La Braise)**  
R/D 9h30 sur le parking de la gare désaffectée de Roquefort

### JUIN

**SAMEDI 6**      **Sortie Mycologique et Botanique à Uchacq - Domaine de Chourdens .**  
R/V à 9h30 à l'église d'Uchacq. (accès par N134 )

**DIMANCHE 14** **Sortie Mycologique et botanique plaine de pigeon**  
R/V à 9h30 à Lit et Mixe place de l'église

Pour toutes les sorties, n'oubliez pas de vous munir de votre Pique-nique, et de consulter le répondeur de la SO-MY-LA avant de partir au 05.58.85.96.23, afin de vérifier que la sortie n'a pas été modifiée, question météo etc...

Seuls les membres à jour de cotisation bénéficient de l'assurance SO-MY-LA lors des sorties.

Adhésion à l'année : 20€ par personne - 30€/famille

à adresser à Pascal DUCOS  
« Menaouchicq » 40380 Gamarde les Bains

Pour tous renseignements : <http://pagesperso-orange.fr/somyla>

Et nous contacter : [somyla@wanadoo.fr](mailto:somyla@wanadoo.fr)

**JUILLET/AOUT** sorties ponctuelles possibles. Consulter le répondeur

## **SEPTEMBRE**

**SAM 12 et DIM 13** Forum des associations à Mont de Marsan Château de Nahuques

**DIMANCHE 20** Sortie Mycologique et Botanique lac de la Gioule et forêt domaniale de Laveyron

R/V 9h30 lac de la Gioule commune de Cazères/ Adour (accès par D 934 Le Vignau )

**SAMEDI 26** Sortie Mycologique et Botanique à Uchacq - Domaine de Chourdens .

R/V à 9h30 à l'église d'Uchacq. (accès par N134 )

**DIMANCHE 27** Accompagnement et exposition pour le VVF Artès à Vieux Boucau

**DU 28/09/ au 2/10/2009** Session mycologique dans les Hautes Pyrénées (nous contacter)

## **OCTOBRE**

**DIMANCHE 4** Sortie Mycologique en Forêt d'IRATY

R/V 9h30 sur la place de St Jean le Vieux (par Peyrehorade et St Palais).

**SAM 17, DIM 18** Exposition Mycologique à ANGRESSE

**SAM 24, DIM 25** Exposition Mycologique à DAX aux Halles

**SAMEDI 31** Sortie Mycologique au cap de l'Homy commune de Lit et Mixe

R/V 9h30 au camping de la plage au cap de l'Homy (accès par D88 )

## **NOVEMBRE**

**SAMEDI 7** Accompagnement et exposition pour AVF Marensin à Vieux-Boucau

**SAMEDI 14** Sortie Mycologique à Lespecier, au sud de Mimizan .

R/V à 9h30 à Bias place de l'église (accès par D 38)

**DIMANCHE 22** Sortie Mycologique à Capbreton la pointe

R/V à 9h30 Camping de la pointe

**SAMEDI 28** Sortie Mycologique à la maison forestière de Yons

R/V à 9h30 à la maison forestière (accès par Mixe, les Miquéou)

## **DECEMBRE**

**DIMANCHE 6** Sortie Mycologique à Contis les Bains R/V à 9h30 au phare de Contis

Les personnes intéressées par les sessions sont priées de contacter un des membres du bureau

## LA ZONE DES ETANGS ET DES MARAIS

(par Michel Pestel)

Poursuivant notre tour d'horizon des Habitats remarquables du Département des Landes, nous explorons cette autre grande zone écologique , et non des moindres puisqu'elle abrite les plus intéressants biotopes de la Région landaise.



**Débouché de l'Onesse sur le courant de Contis**

Située à une distance comprise entre 5 et 10 km du littoral, à l'avancée extrême des dunes anciennes qui sont venues recouvrir la bande Ouest du plateau de "sable des Landes", cette zone reçoit les eaux qui viennent de l'Est en suivant la pente du plateau\*, avant de se retrouver piégées entre les dunes anciennes et les nouvelles, formant des marais et des étangs sur fond plus ou moins argileux .C'est dans cette zone que se situent les plus riches biotopes de la côte Landaise, souvent dégradés malheureusement par des aménagements hasardeux .

D'après une étude menée par les biologistes du Muséum National d'Histoire Naturelle dans les années 60, "les marais constituent le milieu naturel le plus productif de matière vivante et sont une des sources de vie les plus actives, le siège des échanges biologiques les plus intenses, maillons d'une chaîne trophique déterminant l'équilibre des espèces (végétales et animales) variées qui la composent" .



**Zone humide de la Plaine de Pigeon**

## ZONES HUMIDES DE L'ANCIEN ETANG DE SAINT JULIEN ET LIT (FR7200715 NATURA 2000)

L'ancien étang de Saint Julien et de Lit couvrait une superficie de 700 à 800 ha; aujourd'hui, réduit à sa plus simple expression, ses derniers vestiges se retrouvent sur "La Plaine de Pigeon" (voir pages suivantes, l'article de Jean Dexheimer) ; la courbe hypsométrique situe l'ensemble à une altitude de 14 m , et le fond du marais à 2m .

L'extension vers le sud, sous l'influence d'un fort courant marin de nord ouest, des dunes maritimes obligeait alors l'ancien "courant" (comme tous les courants" landais) à trouver un exutoire vers la mer, situé plus au sud ,par rapport au cours naturel de sa pente E-O, en cheminant le long du barrage formé par les jeunes dunes, provoquant le long de son tortueux parcours subdunaire, un remplissage des zones dépressionnaires, créant ainsi en fonction du débit du réseau hydrologique, des zones d'étang et de marais dont l'étang de Léon et le courant d'Huchet (avec un parcours qui s'étale sur quatre km) restent l'exemple naturel le plus significatif. Toutes ces zones humides sont adossées aux anciennes dunes plus ou moins recouvertes elles-mêmes par les nouveaux apports de sable des Landes .

### **Assèchement de l'étang de Saint Julien et de Lit:**

Espérant créer de nouvelles zones cultivables, on a crû bon d'assécher l'ancien étang et pour y parvenir plus rapidement, de pratiquer une brèche dans la jeune dune permettant au "courant" de se jeter directement dans la mer ;en agissant de la sorte, on est parvenu à créer sur l'emplacement de l'ancien étang, une zone humide sans grande valeur agricole, mais pouvant néanmoins posséder une certaine valeur en terme d'habitats; subissant en périodes de crues (de moins en moins fréquentes) les débordements du réseau hydrologique du "courant" qui a toujours tendance à reprendre son ancien lit.

### **Réseau hydrographique:**

1.-développement : Le bassin versant s'étend d'Est en Ouest entre l'actuelle nationale 10 au niveau de Laharie et les jeunes dunes littorales ; et du Nord au Sud entre les parallèles des communes de Bias et de Lesperon .Les principales rivières sont l'Onesse qui reçoit sur son parcours E O une quinzaine d'affluents et le Vignac (photo ) qui dans son parcours SE - NO reçoit une dizaine d'affluents.

2.-débit : Etant donné son importance, ce réseau hydrographique peut être qualifié de réseau à grand débit

3- trop plein : comme nous le signalons dans le paragraphe précédent, le trop plein se déverse en aval, en grande partie sur la plaine de Pigeon qui marque le point le plus bas de l'ancien étang.

4- pollutions : Une étude hydrologique complète du bassin devrait permettre l'évaluation des taux de pollution, la répercussion d'éventuelles pollutions devrait dans tous les cas se faire sentir au niveau de la zone humide .

# La Plaine de Pigeon, un milieu privilégié

## Aperçu rapide

Par Jean DEXHEIMER

La Plaine de Pigeon correspond à une partie de l'ancien étang de Lit et Mixe. D'une surface d'environ 60 hectares, elle est entretenue actuellement par les chasseurs. Un troupeau de 20 à 30 chevaux assure un broutage régulier et limite le développement des buissons.

La Plaine de Pigeon offre une mosaïque de milieux:

- milieu aquatique des mares associées aux tonnes de chasse
- berges fangeuses des mares
- pelouse humide
- pelouse sèche sur sables filtrants
- marécages

- eaux courantes (courant mort, Courlis, Courant de Contis, ruisseau du Vignac) et leurs berges

En outre, si la Plaine est très humide, voire inondée en hiver, en période estivale, la plaine s'assèche, les mares se vident et les conditions sont parfois xériques.

Ces facteurs vont être déterminants et à l'origine d'une grande diversité biologique qui a été déjà largement inventoriée par Jean VIVANT (en particulier: Bulletin de la SOMYLA, 2005 et "notes d'excursion" dans ce bulletin. En voici une description très simplifiée et loin d'être exhaustive. La plupart, des espèces citées figurent dans les inventaires de Jean VIVANT.

Figure 2.- *Pedicularis sylvatica*

Figure 4.- Nitelle. Les rameaux portent les organes reproducteurs (granules bruns. Encarts: en haut, oogone; au-dessous, antheridie.

Plusieurs espèces rares et parfois protégées sont présentes. Nous citerons par exemple:

Dans les mares, *Luronium natans* (protégée, annexe 1) (figure 3)

Sur les berges fangeuses de ces dernières, *Littorella uniflora* (protégée, annexe 1) et *Pilularia globulifera* (protégée, annexe 1) Nous avons précédemment décrit la dernière espèce (DEXHEIMER, 2007).

En bordure du GR 8 qui traverse la Plaine, *Romulea bulbocodium* (protégée en Aquitaine) à étamines jaunes. D'après P. FOURNIER ce serait *R. syrtica*. (figure 1)

Voici très succinctement la répartition de quelques espèces dans les divers biotopes.

Lorsque les mares sont en eau, notamment à la fin de l'hiver et durant le printemps, diverses espèces sont représentées. Comme l'indique Jean Vivant (2005), il convient d'explorer chaque mare, car le peuplement floristique est différent. En plus du *Luronium* déjà cité, nous mentionnerons un grand jonc à feuilles immergées filiformes puis à feuilles émergées épaisses et à moëlle cloisonnée, *Juncus heterophyllus*, *Callitriche sp.*, *Apium inundatum*. Notons aussi une espèce proche de la jussie, mais indigène, *Ludwigia palustris*. Contrairement à l'espèce importée et envahissante, les fleurs sans pétales sont insignifiantes.

Certaines mares contiennent aussi une Charophyte à axes non cortiqués. Il s'agit d'une *Nitella*. Au printemps, il est très facile de trouver des individus en reproduction portant les très spectaculaires oogones avec une oosphère cortiquée par des longues cellules spiralées. (figure 4)

Les eaux acides abritent une microflore algale variée avec des algues filamenteuses comme diverses espèces de spirogyres, des *Zynema* avec des chloroplastes étoilées, des algues unicellulaires, en particulier des Diatomées, des Desmidiées (*Closterium*, *Cosmarium*, *Euastrum*, *Micrasterias...*), des Chlorococcales (*Scenedesmus*, *Pediastrum*)

A partir de la fin du printemps et durant tout l'été, les mares sont asséchées. Certaines espèces disparaissent pour réapparaître dès la mise en eau. D'autres survivent sur la vase plus ou moins humide. C'est à ce moment que l'on peut trouver les *Pilularia* en reproduction, montrant le long de leur stolon des sporocarpes globulaires et poilus. Les vases asséchées montrent aussi les touffes d'un petit éléocharis (*Eleocharis acicularis*).

Les berges, partiellement inondées en hiver, sont colonisées par *Baldellia ranunculoides* et par *Alisma plantago-aquatica*, toutes deux de la même famille (Alismacées) que le *Luronium*, diverses

renoncules aquatiques ou semi aquatiques à fleurs blanches dont les pétales sont marqués d'une tache jaune à l'onglet (*Ranunculus hederaceus*, *R. omiophyllus* = *lenormandii*). Deux espèces de myosotis peuvent aussi être observées, le myosotis des marais (*Myosotis lamottiana*) et *Myosotis caespitosa*. Mentionnons aussi le *Montia fontana*, une Portulacacée et une ravissante petite Caryophyllacée, verte, rose et blanche, *Illicebrum verticillatum*, *Eleocharis multicaulis*.

La pelouse humide, au sol gorgé d'eau en hiver, abrite de nouvelles espèces dont de nombreux petits joncs (*Juncus bufonius*, *Juncus pygmeus*,...), l'iris des marais, *Iris pseudacorus*, deux Apiacées remarquables (*Hydrocotyle vulgaris*, *Carum verticillatum*), un chardon (Astéracées) à racines tubérisées, *Cirsium anglicum*, deux Orchidacées (*Orchis laxiflora* et *Serapias lingua*), une jolie petite Scrofulariacée rose, *Pedicularis sylvatica* (figure 2), de nombreux Carex et de grandes taches d'une fougère, *Thelypteris palustris*. Les sous bois marécageux sont la localisation habituelle de cette espèce de fougère. Sa présence en terrain découvert témoigne d'un état boisé antérieur correspondant probablement à une période de non entretien de l'espace. Dans les portions un peu plus déprimées et donc plus humides, on note la présence d'une petite Gentianacée à fleurs jaunes, *Cicendia filiformis* associée à une Linacée, *Radiola linoides*.

Sur une petite surface de ces pelouses, il s'est installée un lambeau de lande atlantique humide à bruyère à 4 angles (*Erica tetralix*) et bruyère cilié (*Erica ciliaris*). Les bruyères sont associées au genêt anglais (*Genista anglica*). A leur proximité on trouve une violette bleue pâle à éperon blanc, *Viola lactea*.

Dans les zones plus sèches, nous citerons seulement deux espèces, *Myosotis discolor*, espèce à petites fleurs jaunes puis bleues et une petite Asteracée cotoneuse, *Logfia minima*.

Dans les eaux courantes des ruisseaux et des courants, les *Callitriches* forment d'énormes masses vert clair. Plusieurs espèces de *Potamo* dont *Potamogeton polygonifolius* sont présentes.

Enfin, sur les berges de ces cours d'eau et dans les marécages boisés, essentiellement des aulaniés, les grands carex (*Carex paniculata*) et les Osmondes royales (*Osmunda regalis*) forment d'énormes touradons. Les populages (*Caltha palustris*) aux grosses fleurs jaunes ne sont pas rares, tout comme une Apiacée très toxique, *Oenanthe crocata*. De place en place, à la fin du mois d'août, le regard est attiré par les magnifiques fleurs de l'hibiscus des marais (*Hibiscus palustris*).

La flore bryologique est aussi très diversifiée, nous mentionnerons plusieurs espèces de *Bryum* dont un *Bryum* à propagules rougeâtre sur les rhizoïdes (gr. *Bryum erythrocarpum*) et dans les parties humides, *Bryum pseudotriquetrum*. Ces zones sont aussi colonisées par une grande mousse jaunâtre, *Aulacomnium palustre*. Nous citerons aussi un très curieuse mousse, *Archidium alternifolium*.

Pour les Hépatiques, nous avons régulièrement observé dans les zones de pelouse discontinue, sur le sol nu et humide, un *Fossombronina* à rhizoïdes violets. En l'absence d'organes reproducteurs, nous n'avons pu déterminer l'espèce. En bordure des mares, nous avons noté la présence de deux *Riccia*, *R. canaliculata* et *R. cavernosa*. Enfin sur les troncs d'arbres en bordure de la Plaine, *Frullania dilatata* est très commune. Cette Hépatique à feuilles est souvent associée à une Hépatique à thalle, *Metzgeria furcata*.

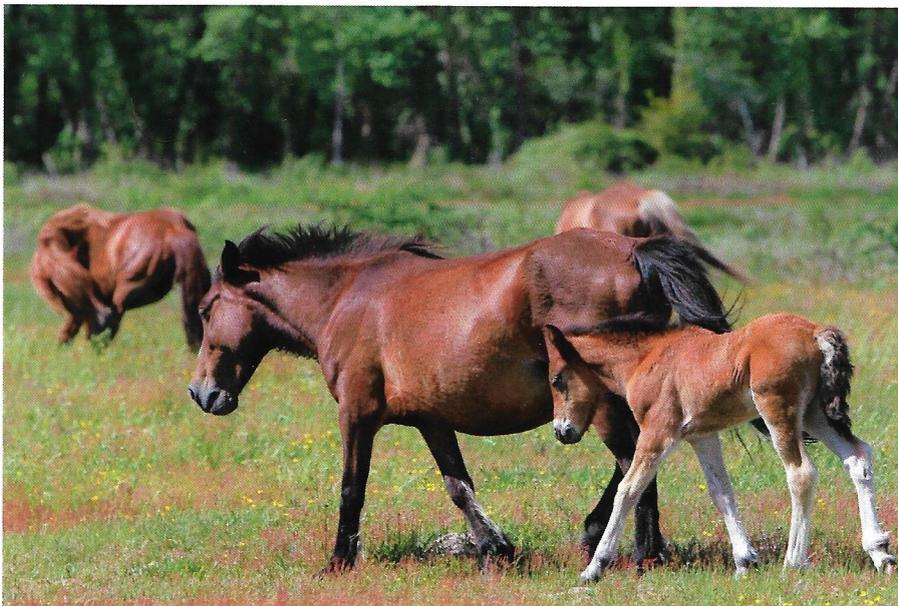
Les sphaignes sont seulement représentées par une espèce, *Sphagnum denticulatum*, en bordure des fossés. L'assèchement très marqué en période estivale est probablement un des facteurs expliquant l'absence d'autres espèces de sphaignes.

En certains point, la présence massive de la mousse introduite, *Campylopus introflexus*, est inquiétante car elle forme des peuplements denses qui étouffent les mousses indigènes.

Il ressort de cette présentation rapide et combien incomplète que la Plaine de Pigeon par la diversité de ses biotopes, est un site présentant une diversité biologique remarquable. Mais c'est un milieu fragile et qui n'est maintenu que grâce à l'entretien régulier qui est effectué par les organismes qui l'ont en charge.

DEXHEIMER Jean, 2007.-Bulletin de la Société Mycologique Landaise, Une curieuse fougère, *Pilularia globulifera*, pp. 39-41.

VIVANT Jean, 2005.-Bulletin de la Société Mycologique Landaise, Plantes signalées dans les Landes et Pyrénées atlantiques en 2004, pp. 36-41



LEGENDE DES FIGURES

Figure 1.- *Romulea bulbocodium* ssp *syrtica*

Figure 2.- *Pedicularis sylvatica*

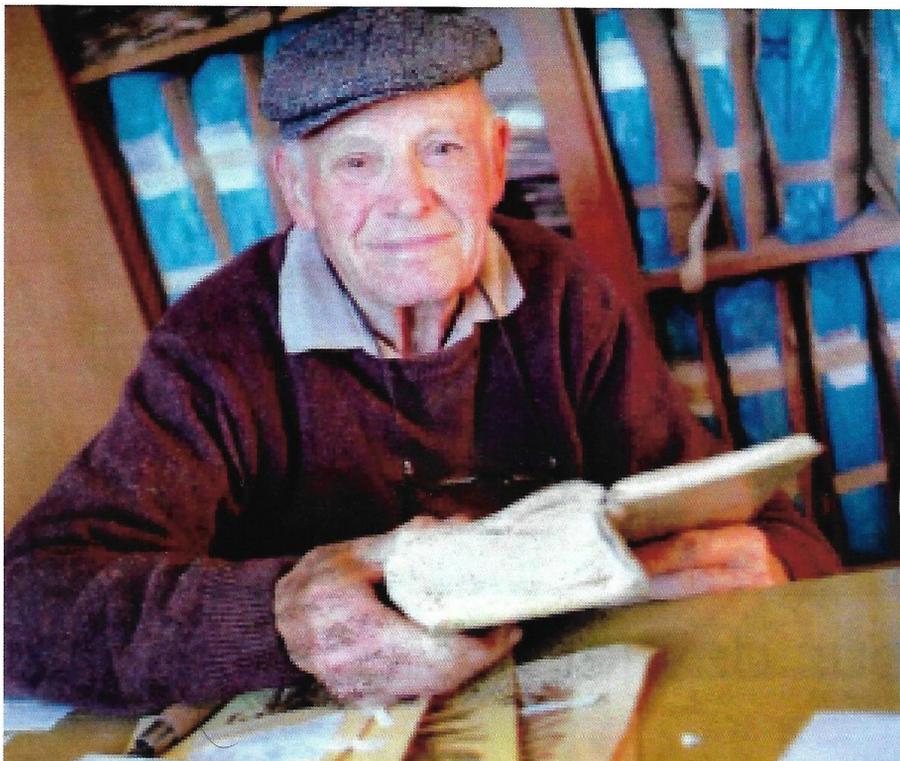
Figure 3.- *Luronium natans*

Figure 4.- Nitelle. Les rameaux portent les organes reproducteurs (granules bruns). Encarts: en haut, oogone; au dessous, antheridie.

Figure 5.- Chevaux de la plaine de pigeon

Plaine de Pigeon, 17/6/2004 de 10h30 à 19h.

Visite de toutes les mares temporaires creusées pour la chasse et  
des surfaces fauchées plans pour la chasse au filets



M. Jean Vivant a inventorié la Plaine de Pigeon durant la dernière décennie

(Publiées avec l'autorisation de l'auteur)

*Ligustrum vulgare* L. en fl. Près d'une cabane, côté sud. jeunes rameaux veloutés; *Athyrium filix foemina*, *Blechnum spicant*, *Osmunda regalis*, *Carex remota* L., *Hedera helix*, *Carex laevigata* Sm (= *Carex helodes* auct.), *Dryopteris carthusiana* (Will.) Fuchs (*Polystichum spinulosum*) - Aulnaie près du pont ( ruisseau ou abonde *Potamogeton natans* (limbe à 2 plis à la base) et *Myosotis scorpioides* L. (*M. palustris* L., avec stolons et rameaux couchés; corolle plane à lobes plus ou moins émarginés, style + long que le tube du calice (se retrouve, aquatique aussi au courant de Contis) jouxtant Plaine de Pigeon. *Aira caryophylla* subsp. *caryophylla* ( mais glumes non scabres lisses ) aires sablonneuses sèches, *Crepis virens* L., sur chemin sablonneux, filtrant, *Cicendia filiformis* (abondante, parfois jusqu'à 8 fleurs et 15-20 cm de haut) vu en de nombreux endroits, mares ou sables frais. *Stellaria palustris* Retz. Abondante, filles sessiles, étroites, bractée scarieuse, infl. diffuse, capsule > calice, pétales blancs divisés uniformément R. selon P. Fournier. Ici abondante. Donnée RRR par Lapeyrère, *Carex demissa* et *C. serotina* près des mares, *Achillea millefolium* L., *Cirsium dissectum* (L.) Hill (*C. anglicum* DC), avec *Genista anglica* L., *Erica tetralix* (localisée près d'*Ulex* abroustis). En fleurs; *Lythrum hyssopifolia* L. (*Lythrum graefferi* Ten.) *L. junceum* Banks et Sol. Localisé sur sables assez découverts, nivelés pour la chasse, tiges rouges, couchées, radicantes à la base, *Cynosurus cristatus* L. (marge du chemin près de la barrière d'entrée de la plaine)  
*Anthoxanthum odoratum* L. (épilletts 8mm), *Scirpus setaceus* L. (1-3 épilletts bractée -> 3cm) -> 30 cm de haut sol humifère frais plus ou moins ombragé (orée de bois), *Lotus subbiflorus* Lag. (= *L. hispidus* Derf.), *Prunella vulgaris* L., *Rumex acetosa* L. (oseille), *Carex ovalis* Good (= *C. leporina*), *Senecio*

*aquaticus* subsp. *barbareifolius* (akènes périphériques glabres, peu de divisions foliaires (2-3 paires) symétriques non ascendantes pour les fls sup., akènes sans bec, plante de lieux humides, *Sagina procumbens* L., *Serapias lingua* L., *Littorella lacustris* (vivace, aquatique, fls linéaires semi-cylindriques fl. mâles à 4 étamines à long filet 2cm, fl. femelles par 1-3 au pied du pédoncule des fl. mâles. Abondant en masse au bord des mares en voie d'assèchement, *Sc. fluitans*, *Eleocharis multiculmis*, vivace, sans stolon, écaille inf embrassante, akène noir lisse, 3 stigmates. *Carex rostrata*, *Carex paniculata*, *Galium palustre*, *G. uliginosum*, *Veronica scutellata* (40), *Microcala pusilla* (fl. roses), *Mentha rotundifolia* (fls blanches veloutées, peuplement dense (sur 1m<sup>2</sup>), non fleurie, *Juncus acutiflorus* subsp. *acutiflorus* (= *J. sylvaticus* auct.). Peut être, très robuste -> 1m, mais capsule encore jeune, tige lisse, fls noueuses grande taille cespiteuse, *Trifolium dubium* Sibth. (= *T. erinus*, *T. procumbens*), annuel, feuilles alternes dépassées par la tête florale. Folioles obovales triangulaires, la médiane plus pétiolée, fl. jaunes pâle par 6-15, *Erigeron bonariensis*, banal au bord des chemins mais en pleine croissance, *Aira praecox* L. sur sables secs filtrants (desséchée), *Juncus pygmeus* (abondant), *Illicebrum verticillatum* L., *Anagallis tenella*, *Calystegia sepium* (L.) R. Br. (haie vive g. courant de Contis), *Vulpia muralis* (Kunth) Nees (= *V. sciuroides*), panicule étroite glume inf. =1/2 sp.; glume supérieure = la glumelle voisine sables secs filtrants. *Radiola linoides*, *Carum verticillatum*, *Iris pseudoacorus* (dispersé çà et là), *Trifolium repens* (abondant), *T. pratense* (A.C.), *Crassula tillaea* naine sur sables secs; *Lotus uliginosus*, élevé, tiges creuses, têtes à plus de 2-6 fl. (compté 10), folioles à nervures secondaires apparentes, secteurs humides.

*Ranunculus lenormandi*, terrestres, pas de feuilles découpées en lanières, fl blanches, fls à lobes profonds et crénelés plus grandes que celles de *R. hederaceus* (Atl. AR; localisé près de la dernière chasse sur berges assez hautes fraîches, non immergées, *Rumex conglomeratus* à verticilles fructifiés écartés, pourvus d'une bractée, fruits à valves sans dents.

## 2ème feuillet

(62) *Ornithopus perpusillus* L. à petites fl. rosées en boutons puis blanchâtres. Sables filtrants. A.C. *Logfia gallica* Cosson et Germ., cotonneuse dressée (20 cm). Capitule à 5 angles. Sables filtrants. *Senecio viscosus* L. (sables filtrants près des cabanes des chasseurs). Espèce visible dans les terrains défrichés récemment, méconnu de la flore de Lapeyrère. (*Cerastium triviale* Link.), *C. fontanum* subsp. *triviale* (Link) Jallas, vivace, 50cm, rejets stériles, panicule lâche, dichotome, pétales dépassant les sépales, longue capsule courbée. Assez fréquent. *Glyceria fluitans* L. subaquatique, ruisseau au S., anse du courant de Contis. *Elodea canadense* L., *Callitriche stagnalis* Scop. Styles persistants, courts, réfléchis à la fin, coques carénées. Longues tiges flottantes. Fls spatulées 2x0,8cm (courant de Contis). *Rumex acetosella* L., sables filtrants; *Elocharis palustris* L., Grande taille, rhizomateux, deux écailles stériles à la base de l'épi, mare proche de l'embarcadère du courant de Contis (70). *Carex trinervis* Degl., *Juncus supinus* (syn.) actuellement *Juncus bulbosus* L. (berges humides du courant de Contis), *Arbutus unedo* L. (planté pour masquer la cabane de chasse). *Hypericum elodes* L., *Ranunculus flammula* commune bords des mares, *Scirpus pungens* Vahl (tige triquètre, épillet (s) sessile, latéral, tige avec quelques feuilles développées, *Juncus heterophyllus* L. à fls sups très grosses et fortement segmentées-lieu de récolte ?,77. Reste à étudier *Lemna* polymorphe sp? *Festuca* cf *ovina*, *Rubus* à fl roses, feuilles à revers blanc tomenteux (ce dernier, est *Rubus candicans* Weih).

Note Marcel Saule ajoute *Lemna gibba*, *L. valdiviana* et ...(?) *S. aquaticus* subsp. *aquaticus*, tous les fruits sont glabres, *Eleocharis uniglumis*

---oOo---

REMARQUE IMPORTANTE.- Ce document correspond seulement à une des nombreuses prospections (1 par an...!) effectuées par Jean Vivant à la Plaine de Pigeon. Il existe aussi d'autres notes plus anciennes (25/07/94) ou plus récentes (20/06/2006) que nous n'avons pu numériser faute de temps. (J. DEXHEIMER).

### Vice Président d'Honneur et Conseiller Scientifique de la SO-MY-LA

Le 11 octobre 2008, la ville d'ORTHEZ (ou il réside depuis plus de 50 ans), rendait un vibrant hommage à notre vice Président et fidèle ami Jean Vivant . Pour cette occasion, plusieurs d'entre nous étions conviés par son épouse Jacqueline à venir le retrouver afin de partager avec lui ces instants de bonheur .

Né dans les Landes à Candresse le 8 mars 1923, il est très vite passionné par la Nature : à 11 ans il étudie les plantes, les lichens, les arbres. « *J'étais capable de remonter la vallée de l'Adour à pied ou à vélo pour voir des fossiles.* » à 19 ans il publie son premier article et questionne par courrier le Pr Lebrun : « comment faire un herbier, s'équiper, sangler les plantes ? » Aujourd'hui son herbier, qui vient de rejoindre le Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi Pyrénées le 6 juin dernier contient plus de 100.000 plantes récoltées aux quatre coins de la planète chacune accompagnée d'une fiche précisant les caractéristiques de la plante, le lieu, le milieu, dans lequel elle vit les autres plantes avec lesquelles elle partage son habitat ; une mine d'or pour les scientifiques.

Membre de la Société Botanique de France depuis 1948, (il a reçu la médaille d'honneur de la célèbre Société) ayant poursuivi de très solides études qui le menèrent au Brevet Supérieur puis à la Licence d'Enseignement, il suivit à Paris une spécialisation d'océanographie biologique qui pouvait lui ouvrir la voie d'une direction de laboratoire Outre-mer . Mais soucieux de faire partager sa passion de Naturaliste, il opta pour l'enseignement, et après avoir professé à Mont de Marsan, Bayonne, Dax, Castelsarrasin, il fut nommé titulaire à Orthez qu'il n'a pas quitté depuis 1951 .

Membre fondateur de la SO-MY-LA , Jean a toujours été pour nous un savant passionné par toutes les sciences de la Nature à 23 ans, il possédait la majeure partie des livres de mycologie publiés en langue française. Et sa passion des champignons ne l'a jamais quitté, plusieurs espèces portent son nom, il est également découvreur d'un Genre nouveau de pyrenomycete qu'il a récolté en Guadeloupe le 10 janvier 1993 : *Vivantia guadalupensis* ses publications scientifiques sont mondialement connues, son souci de la précision de ses descriptions, du détail de ses planches toujours exécutées à la plume font de lui un des derniers grands maîtres parmi les naturalistes de terrain Nous lui devons l'étude de la flore de la Guadeloupe et de Marie Galante, qui aura nécessité 24 voyages à ses frais, comme tous les autres périple à la recherche d'une nouvelle plante : Corse, Réunion, Maroc, Côte d'Ivoire, Grèce, Canaries, Sénégal Il aime les Landes de sa jeunesse mais aussi et surtout les Pyrénées dont il a parcouru chaque recoin depuis 50 ans, toujours à la recherche d'une espèce nouvelle, et il en a trouvé plusieurs . Les nombreuses notes qu'il a bien voulu nous adresser pendant de nombreuses années attestent de la richesse de ses découvertes et surtout de la pertinence de ses recherches, où le moindre détail est noté, dessiné, analysé ; le bulletin de la SO-MY-LA a souvent eu l'honneur de diffuser des publications naturalistes de Jean : plus de 70 à ce jour .

Beaucoup d'entre nous ont apprécié ses connaissances tant botaniques que mycologiques lorsqu'il encadrait nos stages Pyrénéens. En 1988, il a publié dans un document de 120 pages « Les Lichens des Pyrénées Occidentales Françaises et Espagnoles ». En 2000, Jean entreprend l'inventaire complet d'une grande île du Gave de Pau près de Auterrive dans les Pyrénées Atlantiques, il y décrit : les Algues corticoles ou terricoles, les Gastéropodes terrestres ou d'eau douce, les Discomycètes et Discolichens, les Acariens, les Pyrenomycètes, les Myxomycètes, les Lichens, les Deutéromycètes les champignons des ronces, les Ascomycètes, les Aphyllophorales .....

Affaibli par des problèmes de santé, c'est maintenant à son jardin que Jean consacre toute son énergie, il m'a fait l'honneur de la visite en septembre dernier toujours aussi passionné par sa collection de plantes exotiques ....

# Première contribution à l'inventaire de la fonge du site de Garlande à Luxey (40)

## Natura 2000 Fiche FR7200721

(Vallées de la grande et de la petite Leyre)

Par Patrick LAURENT, 26 route du Repas 88520 WISEMBACH

Tél 03.29.57.39.13 [laurentpatrick8410@neuf.fr](mailto:laurentpatrick8410@neuf.fr)

Prospections d'automne Rédaction M. Pestel

Le site de Garlande est situé sur le lit majeur de la Petite Leyre, sur la Commune de Luxey Maille d'-Etude Nationale 1540A

Les boisements des forêts galeries sont de véritables joyaux pour les mycologues. Ces ripisylves acides à molinies ou à *pteridium*, présentent une grande biodiversité et ont gardé un caractère sauvage.

Le **chêne pédonculé** (*Quercus robur* L.) est l'essence climacique des Landes de Gascogne. Auparavant, c'est lui qui devait recouvrir la majeure partie de ces landes\* De nos jours, il est confiné dans ces forêts galeries, dans quelques trop rares chênaies et dans les aïrials. Il s'adapte à tous les types de sol et à tous les niveaux d'humidité, à l'exception des sols plus hydromorphes qui sont le domaine des aulnaies. Il est donc très dominant dans les forêts galeries. On y récolte alors une bonne partie des espèces qui leur sont inféodées. N'étant pas (ou peu) exploitée ces forêts montrent un caractère naturel, d'autant que certaines sont d'accès particulièrement difficile, nous avons pu le constater. Il n'est donc pas rare de rencontrer des spécimens âgés et de port remarquable. Sur les bourrelets alluviaux généralement sableux, l'ajonc d'Europe et la fougère aigle avec l'avoine de Thore sont dominants, mais c'est également le domaine de la chênaie acidiphile à molinie bleue, où celle-ci forme de gros touradons où l'eau stagne plus longtemps. En revanche sur les versants des vallées, la végétation donne une excellente idée de ce que devait être le boisement de la lande mi sèche avant la constitution de la pinède. Sur ces versants plus secs, le chêne pédonculé est mélangé avec le **chêne Tauzin** (*Quercus pyrenaica*) dont les Landes de Gascogne recèlent la plus grande partie de cette population dont la répartition est déjà restreinte dans le monde. Essence pionnière, acidiphile et thermophile, ce chêne (*Quercus pyrenaica*) aime les sols bien drainés et supporte assez mal la concurrence de son cousin.

Dans les marais, les lits majeurs et en bordure des cours d'eau, ici la Petite Leyre, on retrouve les aulnaies, saulaies parfois, plus ou moins mêlées de bouleaux, ou de peupliers trembles...

Les aulnaies constituées d'*Alnus glutinosa* (L.) représentent le stade ultime de l'évolution de la série de végétation des lieux humides. On les retrouve en effet dans les lits majeurs de rivières, dans les anciens bras morts alluvionnaux. Dans les bas-fonds, *Alnus glutinosa* est le seul arbre qui parvienne à se maintenir. Il développe alors des racines adventives aériennes qui lui fournissent l'oxygène de l'air dont il a besoin, celles restées souterraines, s'associent à toute une cohorte de champignons micorhiziens, comme les *Alnicola*, les Lactaires, pour ne citer que ces deux genres. Parfois c'est le *Carex paniculé* qui domine, alors la fonge y est plus pauvre. Sur les terrains mieux drainés ou en lisière avec la chênaie, le *Carex* élevé prend le dessus, en mélange avec l'Osmonde royale. Là où la nappe s'abaisse de quelques décimètres, la végétation cède la place à des espèces mésohygrophiles où les ronces peuvent avoir un grand pouvoir de recouvrement, sur les argiles on découvre alors de grandes colonies de *Blechnum spicant*, avec ça et là des trouées de Scolopendres.

La saulaie et la saulaie en mélange avec les aulnes occupent également une grande partie de la zone étudiée, dispersée en bosquet plus ou moins épars. Dans ce type de végétation, la fonge y est également très riche.

\*Nota : d'après les auteurs latins, le "Saltus Vasconiae" de l'époque Romaine était constitué principalement de cinq espèces d'arbres comprenant : Chêne pédonculé ; Chêne tauzin ; Chêne liège ; Chêne vert ; et de très nombreux Pins maritimes .



**Chênaie acido-thermophile à chênes pédonculés & chênes Tausins. © LAURENT. P.**

A Sortie du 22 octobre 2008 sous la direction de Michel PESTEL, avec la participation Jean Baptiste COLLE et Alain ROYAUD.

### 1) Bois sec de Chênes tauzin et de Pins à strate de Pteridium

*Amanita citrina*, *Boletus bovinus*, *Calocera viscosa*, *Collybia dryophila*, *Collybia impudica*, *Cortinarius paleaceus*, *Gymnopilus penetrans* var. *hybridus*, *Hydnum repandum*, *Hygrophoropsis aurantiaca*, *Hypholoma fasciculare*, *Hyphoderma setigerum*, *Laccaria amethystina*, *Laccaria laccata* var. *proxima*, *Lactarius chrysorrhoeus*, *Lactarius deliciosus*, *Byssonectria lateritia* sur hyménophore de *Lactarius deliciosus*, *Lycogala epidendrum*, *Marasmius androsaceus*, *Mycena galopus*, *Mycena seynii*, *Nyctalis agaricoides* sur *Russula nigricans*, *Panellus stypticus*, *Phellinus robustus*, *Phellinus punctatus*, *Pluteus cervinus*, *Ptychogaster albus*, *Ramaria stricta*, *Russula amara*, *Schizophyllum commune*, *Scleroderma geaster*, *Scleroderma citrinum*, *Sepedonium chrysospermum* sur *Boletus* et sur *Scleroderma geaster*, *Stereum hirsutum*, *Stereum ochraceoflavum*, *Typhula quisquiliaris* sur tige morte de *Pteridium*, *Cantharellus tubaeformis*, *Cantharellus lutescens*, *Gymnopilus penetrans*, *Cystoderma amianthinum* var. *rugosoreticulatum*, *Merulius tremellosus*, *Trametes versicolor*, *Stereum gausapatum*.

### 2) Bois hygrophile de Chêne en bas de pente

*Collybia butyracea* var. *asema*, *Lactarius quietus*, *Peniophora quercina*, *Russula fragilis*, *Russula emetica* var. *sylvestris*, *Trochila ilicina* sur feuille morte de Houx

### 3) Saulaie hygrophile

*Amanita fulva*, *Chalciporus piperatus*, *Clavaria cristata* parasitée par *Helminthosphaeria clavariarum*, *Cortinarius palustris*, *Cortinarius uliginosus*, *Daedaleopsis confragosa*, *Entoloma rhodocylix* sur écorce de *Salix*, *Entoloma iodiolens* (Photo), *Exidia recisa*, *Galerina marginata* var. *angusticystis*, *Gymnopilus spectabilis* (var. *junonius*) au pied des saules dans le marais, *Laccaria amethystina*, *Laccaria proxima*, *Lactarius hepaticus* sur base d'Osmonde, à 20 m. environ des Pins maritimes, *Lactarius lacunarum*,

Lactarius quietus, Lactarius subsericatus (En limite avec les pins), Marasmius epiphyllodes sur feuille morte de Lierre, Mycena galericulata, Mycena haematopus var. marginata sur feuille morte de Saule, Mycena meliigena, Mycena rorida sur feuilles et sur ronce, Mycena vitilis, Phellinus ignarius, Russula fragilis, Russula sardonica (syn. Drimeia), Scleroderma citrinum.

#### 4) Saulaie inondable

Abortiporus biennis, Chlorociboria aeruginosa, Clavulina cristata non parasité, Cortinarius gr. acutus, Cortinarius uliginosus, Cortinarius cinnamomeus, Entoloma politum, Hypoxylon serpens var. efusum, Lactarius lacunarum, Macrotyphula phacorhiza, Phaeomarasmius erinaceus (1 seul exemplaire), Phellinus punctatus, Phlebia merismoides = radiata, Rutstroemia firma.

#### 5) Aulnaie mésotrophe hygrophile

Alnicola melinoides, Alnicola striatula, Clitocybe phaeophthalma, Collybia ocior, Cortinarius bibulus, Cortinarius delibutus, Cortinarius helvelloides, Entoloma caccabus, Exidia recisa, Hebeloma pusillum, Lactarius obscuratus, Mycena galopus, Mycena pseudocorticola, Mycena pura variété violacea.

#### 6) Aulnaie oligotrophe à Osmonde

Alnicola melinoides, Alnicola striatula, Alnicola umbrina, Amanita rubescens, Clavulina cristata, Cortinarius delibutus, Cortinarius uliginosus, Entoloma politum, Galerina autumnalis, Lactarius lilacinus, Mycena haematopus, Mycena vitilis, Mycoacia uda, Postia tephroleuca = Oligoporus tephroleucus, Phellinus ferruginosus, Resupinatus trichotis, Stereum subtomentosum.

#### Sur tronc tombé de vieux chêne en milieu humide :

Mycena inclinata, Hymenochaete rubiginosa, Hygrocybe sp (immature), Gymnopilus sp., Rickenella fibula.

#### 7) Saulaie-chênaie hygrophile

Rickenella fibula, Entoloma sp, Lactarius lilacina,

#### 8) Bosquet de Chênes

Amanita muscaria, Boletus edulis, Clitopilus prunulus, Chalciporus piperatus, Lactarius lacunarum, Mycena galericulata, Peniophora quercina, Tricholoma ustaloides.

#### 9) Saulaie mésotrophe à tapis de *Sphagnum denticulatum*

Alnicola melinoides, Alnicola striatula, Alnicola luteolofibrillosum, Chlorociboria aeruginosa, Entoloma caccabus, Entoloma pernitrosum, Galerina marginata, Lactarius lacunarum, Lactarius obscuratus, Merulius tremellosus, Mycena acicula, Mycena galopus, Mycena inclinata, Mycena ustalis sur Rosa canina (Confirmation micro), Mycena vitilis, Panellus stipticus, Phellinus ignarius, Ascocoryne cylichnium.

#### 10) Chênaie hygrophile

Amanita fulva, Collybia dryophila, Collybia peronata, Cortinarius semisanguineus, Hypholoma fasciculare, Lactarius quietus, Mycena galopus, Scleroderma citrinum.

#### 11) Chênaie sèche

Amanita phalloides, Armillaria mellea, Collybia dryophila, Peniophora quercina.

#### 12) Pinède et lande sèche,

Amanita citrina, Scleroderma citrinum, S. geaster, Collybia cirrhata, Marasmius androsaceus.

**13) Chênaie hygrophile, avec Trembles, Bourdaine, Osmonde,**

*Cortinarius paleaceus*, *Galerina autumnalis*, *Gymnopilus spectabilis*, *Laccaria bicolor*, *Rickenella fibula*.

**14) Saulaie à sphaignes, avec Bourdaine et Osmonde,**

*Crepidotus mollis*, *Hygrocybe lepida*, *Pholiota henningsii*.

**C) Pont de Garlande**

**15) Aulnaie-saulaie hygrophile non inondable, à tapis de lierre ou de ronce,**

*Alnicola melinoides*, *Entoloma pernitrosum*, *Exidia recisa*, *Marasmius epiphylloides*, *Mycena galopus*, *Mycoacia uda*, *Resupinatus trichotis*.

**16) Bosquet de chênes hygrophiles, à tapis de lierre ou de fougères en rosette,**

*Boletus erythropus*, *Collybia fusipes*, *Cortinarius lebrotoni*, *Laccaria affinis*, *L. amethystina*, *Leotia lubrica*, *Marasmius epiphylloides*, *Mycena galopus*, *M. meliigena*, *Phellinus ignarius*, *Russula nigricans*, *Tricholoma fulvum*

**17) Bosquet de Betula,**

*Chalciporus piperatus*, *Collybia aquosa*, *C. butyracea*, *Mycena atromarginata*, *Lactarius tabidus*, *Lactarius quercina*, *Mycena vitilis*, *Postia subcaesia*, *Rickenella fibula*

**18) Pinus pinaster tombé et pourrissant**

*Galerina marginata* *Mycena inclinata* *Tricholomopsis decora*

**Inventaire du Jeudi 31 octobre, sous une pluie battante !, en compagnie de Michel PESTEL et d'Alain ROYAUD.**

**1) Bosquet de chênes hygrophiles**

*Antrodiella semisupina*, *Collybia fusipes*, *Collybia aquosa*, *Cortinarius lebretonii*, *Laccaria bicolor*, *Laccaria laccata* var. *pallidifolia*, *Laccaria fraterna*, *Lepista flaccida*, *Merulius tremellosus*, *Mycena meliigena*, *Mycena polygramma*, *Postia subcaesia*, *Russula aquosa*.

**2) Chênaie hygrophile + trembles et bouleaux –**

*Antrodia malicola*, *Cortinarius fusipes*, *Cortinarius paleaceus*, *Hebeloma tomentosum*, *Hypholoma fasciculare*, *Lactarius tabidus*, *Lactarius quietus*, *Mycena rorida*, *Mycena galopus*, *Mycena vitilis*, *Mycena scripicola* sur *rubus* sp, *Mycena leptcephala*, *Russula fragilis*.

**3) Aulnaie- Saulaie hygrophile**

*Cortinarius salicium*, *Cortinarius alnetorum*, *Daedaleopsis confragosa*, *Entoloma hebes*, *Entoloma pernitrosum*, *Exidia recisa*, *Hebeloma clavuligerum*, *Hebeloma lutense*, *Hebeloma mesophaeum*, *Laccaria fraterna* = *L. lateritia*, *Marasmius epiphylloides*, *Mycoacia aurea*, *Mycena vitilis*, *Marasmiellus ramealis*, *Russula fragilis*, *Resupinatus trichotis*.

**4) Saulaie à sphaigne –**

*Cortinarius delibutus*, *Crepidotus cesatii*, *Cortinarius eustriatulus*, *Daedaleopsis confragosa*, *Galerina heimansii*, *Galerina salicicola*, *Galerina stordalii*, *Hebeloma fuisporum*, *Hebeloma fragilipes*, *Hyaloscypha viteola*, *Hygrocybe turunda*, *Mucena vitilis*, *Phellinus ignarius*, *Rickenella fibula*, *Russula fragilipes*. Cette espèce a été retrouvée au Plata (Sore), le 6-11-08, dans la saulaie marécageuse à l'entrée du site.

### 5) Pinède –

*Amanita citrina*, *Calocera viscoa*, *Galerina marginata*, *Gymnopilus penetrans*, *Lactarius deliciosus* parasité par *Byssonectria lateritia*, *Lactarius hepaticus*, *Leotia lubrica*, *Mycena vulgaris*, *Mycena clavicularis*, *Russula amara*, *Scleroderma geaster*, *Scleroderma citrina*.

### 6) Aulnaie à bouleaux et osmondes, bordée de pins.

*Cortinarius privignoides* var *leptospermus*, *Lactarius cyathuliformis*, *Mycena atomarginata*, *Russula nigricans*, *Russula lundelii*, *Tricholomopsis decora*, *Tricholoma fulvum*.

**Sortie du mercredi 5 novembre 2008 -Garlande – Les trois ponts,  
avec la participation de Philippe SIMOENS, Michel PESTEL et Bernard MARRON.**

**Chênaie hygrophile, mêlées aux bouleaux à osmondes, *Blechnum spicant* et en bordure avec fougère aigle**

#### 1) Lit majeur de la Petite Leyre

*Arachnocrea stipata* sur vieux champignons décomposés, *Ceraceomyces serpens*, *Clitocybe metachroa* (en limite avec la pinède), *Collybia distorta* var. *acutoumbonata* E. Ferrari & Jamoni in *Funghi e Ambiente*. n°. 3 (1985) page 14 [basionym] (3° station des Landes, toujours même habitat, stipe non hélicoïdale, souvent maculé de rouge et chapeau à mamelon net, même à maturité quand le champignon est étalé. Voir Bull. n° 33 - SO.MY.LA. 2008 p.9.),

*Chlorociboria aeruginosa* sur tronc couché de chêne, au côté de *Cordyceps militaris* sur chrysalide d'insecte inséré dans une fissure, *Clitocybe decembris*, *Cortinarius ochroleucus*, *Cortinarius pholideus*, *Cortinarius violaceus*, *Cortinarius sertipes*, *Cristinia helvetica*, *Entoloma rhombisporum*, *Gymnopilus liquiritiae* (Sur un tronc de pin couché dans le lit majeur), *Hydnum repandum*, *Lactarius chrysorrheus*, *Lactarius quietus*, *Leccinum aurantiacum*, *Mycena erubescens*, *Nyctalis agaricoides* sur vieille *Russula nigricans*, *Pleurotus ostreatus*, *Postia subcaesia*, *Ramaria stricta*, *Rhopographus filicinus* sur *Pteridium aquilinum*, *Steccherinum ochraceum*, *Typhula phacorhyza* en grand nombre sur les feuilles mortes et mouillées.

#### 2) Aulnaie saulaie à Osmonde & Blechnum

*Cortinarius uliginosus*, *Cortinarius ochroleucus*, *Inonotus radiatus*, *Lactarius cyathuliformis*, *Macrotyphula fistulosa* var. *contorta*, *Mycena acicula*, *Mycena tenerrima* sur galle de ronce *Rubus* sp et ensuite sur tronc moussu d'*Alnus glutinosa*, *Mycena olida* sur tronc moussu de *Salix* sp, *Mycena erubescens*, *Trechispora mollusca*, *Vuilleminia alni*.

(Les petits entolomes et lactaires, ainsi que les galères sphagnicoles ont disparues, vraisemblablement en raison des trop fortes précipitations de la semaine passée.)

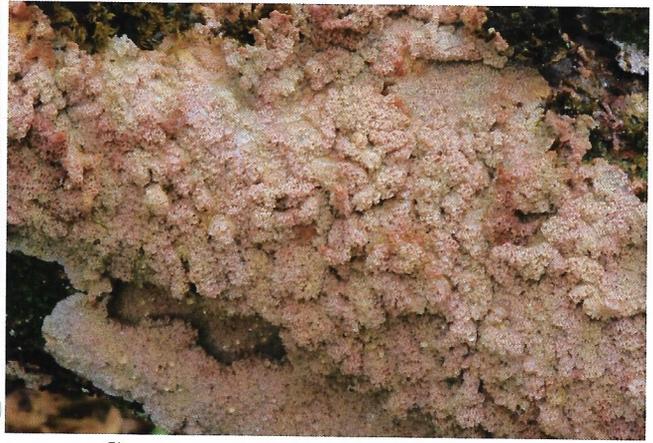
#### 3) Saulaie

Peu de mycoryziens (trop mouillé !):

*Cortinarius uliginosus*, *Lactarius cyathuliformis*, *Lactarius lacunarum*, *Phellinus igniarius*, *Phellinus punctatus*, *Russula fragilis*.



Chênaie à Osmondas et fougères aigles. © LAURENT P.



*Ceraceomyces serpens* © LAURENT P.



Saulaie fangeuse © LAURENT P.



*Hypoxylon serpens* var. *efusum* © LAURENT P.



*Exidia recisa* © LAURENT P



*Entoloma iodolens* © COLLE J.B.



*Hyphoderma setigerum* © LAURENT P.



*Ptychogaster albus* © LAURENT P.

# DIVERSITE FONGIQUE AU PARC DU SARRAT

## Par Pascal DUCOS

### 1° partie

Le Parc du Sarrat à Dax (Landes) est un jardin de 3,5 hectares situé au coeur de la ville. Légué à la ville de Dax par l'architecte René Guichemère, le parc est municipal depuis le décès de ce dernier en 1988. Le service Parcs et jardins de la ville en assure l'entretien et l'aménagement depuis cette date.

René Guichemère était un architecte inspiré par les travaux de Richard Neutra, lui-même disciple de Frank Lloyd Wright. Harmoniser l'architecture avec l'environnement était un souci constant. La maison est très discrète et disparaît au profit de la composition du jardin.

Dans celui-ci, plusieurs styles s'entremêlent, offrant au visiteur un spectacle permanent dans le temps et l'espace. Des ruines de l'entrée, rappelant les scènes romantiques des jardins du XIX<sup>e</sup> siècle, l'espace s'arrange tantôt en jardin régulier, géométrique, tantôt en jardin paysagé, allant jusqu'au désordre touffu et vivant de boisements quasi naturels.

**La végétation** y est bien diversifiée : près de 120 espèces et variétés d'arbres dominant plus de 200 espèces arbustives, une riche végétation herbacée caractérise des milieux très diverses : vieux murs, berges humides, dalles rocheuses, pelouses humides, aulnaie...

Le Parc est aussi conservatoire d'une espèce rare de fougère : l'**Ophioglosse des Açores (Ophioglossum azoricum C. Presl.)**, qui fait l'objet d'un programme d'étude menée par le Conservatoire Botanique Sud-Atlantique.

**L'eau** est très présente. Le ruisseau de Picheteoule traversait la propriété jusqu'à son détournement en 1960. Ce cours d'eau, alimenté par les sources de Peyrouton, était divisé en de multiples canaux et bassins circulant dans la zone basse du Parc. Des travaux d'étanchéité et de forage, réalisés dans le cadre de la réhabilitation du jardin, ont permis de retrouver cette circulation d'eau avec l'installation d'un circuit fermé.

**Le sol** y est léger, sableux et acide sur la plupart des parcelles, plus limoneux en partie basse, voire tourbeux en profondeur dans l'ancien lit du ruisseau, témoignant de l'ancienne présence de sphaignes sur le site.

Il est à noter quantité d'apports minéraux d'origines et de compositions diverses sur l'ensemble du parc : gravier roulé du gave sur l'allée principale, graves variées sur les allées secondaires, dallages, bordures et murets en pierre de Bidache calcaire, vestiges lapidaires parsemés au hasard des sentiers...

Cette diversité de végétation, d'expositions, de natures de substrats, de gradient d'humidité, de paysages... a créé dans ce lieu des conditions de milieux très variées. Il faut ajouter à cela une pression d'entretien relativement faible qui permet une dégradation des débris végétaux sur place (suivant en cela les suggestions de Jean Vivant dans son article du Bull. Somya n°17). L'absence de traitement chimique et le choix d'une fertilisation organique plutôt que minérale, contribuent à cette diversité, ainsi que le passage de quantité de visiteurs d'horizons divers qui apportent des spores de diverses régions.

Tous ces facteurs, concentrés sur un site restreint, sont favorables à une bonne diversité d'espèces de champignons.

C'est ainsi qu'à ce jour, **274 espèces** (et 7 Myxomycètes) sont répertoriées dans le parc dont : **15 espèces caractéristiques (C)**, **8 espèces déterminantes (D)**, **4 espèces de la liste rouge européenne (LRE)**.

Parmi ces espèces, **78 sont ectomycorhiziques**, c'est à dire qu'elles vivent en association avec les végétaux, les arbres pour la plupart. Le champignon constitue alors un manchon qui enserre étroitement la racine permettant des échanges entre les deux organismes. Ces échanges sont d'autant plus intenses que le sol est pauvre en éléments. En contrepartie du sucre fabriqué par les végétaux chlorophylliens, le champignon extrait les éléments fertilisants bloqués dans le sol.

Dans cette catégorie, nous trouvons pour la plupart des Agaricomycètes à **hymenophore à lamelles ou à pores**

- les bolets au sens large : certains très réguliers comme **Boletus aestivalis** (cèpe d'été), **B. pulverulentus**, **Gyroporus castaneus** (C)(bolet châtain) qui se voit ici sous différentes formes avec des populations de couleur ocre très clair à ocracé foncé et certaines brun foncé à presque noir, **Xerocomus chrysenteron** est aussi très fréquent, d'autres sont plus sporadiques comme **Boletus edulis** (cèpe de Bordeaux), **B. luridus** et même **B. aereus** (LRE) (le Tête noire qui n'a pas été revu depuis quelques années sur le site), de même **Xerocomus badius** (bolet bai), **X. subtomentosus**, **X. pruinatus** et **X. rubellus**. **Suillus luteus** (la nonette voilée) se trouve sous les pins, alors que **Leccinum fuscoalbum** préfère les feuillus mêlés en terrains fangeux.

- le bolet à lames, intermédiaire entre les porés et les lamellés : **Phylloporus pelletieri** (D/CB) se rencontre tous les ans, avec une abondance variable selon les années. 2008 a été très favorable à cette espèce puisqu'elle s'est montrée du printemps à l'automne sans presque discontinuer. Les années précédentes, les sécheresses estivales la faisaient disparaître au début de l'été. Contrairement aux bolets et autres mycorrhiziques, qui se retrouvent au même endroit à chaque pousse, le Phylloporus est assez erratique et surprend toujours le chercheur. Ses carpophores semblent éprouver un malin plaisir à changer de lieu à chaque pousse. Ce caractère, ainsi que la couleur brun mat du chapeau, contribue peut-être au faible signalement de l'espèce qui est donnée pour préférer les parcs aux forêts.

- les amanites : **Amanita jonquillea** (A. jonquille) et **A. rubescens** (A. rougissante) à période de fructification très étalée, les très dangereuses **A. phalloides** et **A. pantherina**, la citrine **A. citrina**, la vaginée **A. vaginata** et la printanière **A. decipiens**

- les Alnicola vivent en symbiose avec les aulnes et se trouvent ici dans la partie humide du parc, l'ancien lit du ruisseau, en bordure des canaux. Deux espèces très communes dans les Landes, **Alnicola melinoides** et **A. scolecina** se rencontrent régulièrement.

- les gomphides, champignons plus ou moins visqueux, proches des bolets, sont présents avec **Chroogomphus rutilus**, associé au Pin et **Gomphidius glutinosus**, plutôt associé à l'Epicea.

- un seul cortinaire est déterminé : **Cortinarius nemorensis**, alors que plusieurs autres espèces sont aperçus régulièrement. Le genre Cortinarius est très prolifique en espèces et variétés et la classification est sans cesse remaniée ces dernières années. Une documentation spécialisée, plusieurs carpophores à différents stades de développement...et une bonne expérience sont nécessaires pour déterminer sûrement les cortinaires au rang de l'espèce.

- les hébélomes, aux lames mûres couleur café au lait, sont représentés par **Hebeloma crustuliniforme** aux lames « pleurantes », assez fréquent, **H. sinapizans** et sa mèche triangulaire pendant au sommet du stipe creux, les deux ont une odeur de rave et s'associent aux feuillus. **H. mesophaeum**, ubiquiste, souvent bicolore et à cortine manifeste, et **H. anthracophyllum** qui aime les places brûlées ont une odeur plus sucrée, voire chocolatée.

- les inocybes, à spores plus brun tabac que les précédents, se rencontrent fréquemment un peu partout dans le parc. Leurs sporophores se développent souvent dès juillet jusqu'en décembre souvent aussi bien sous feuillus que sous conifères : **Inocybe fastigiata**, de couleur très variable, dont la cuticule du chapeau se déchire en lanières radiales, **I. grammata** au chapeau clair et stipe strié teinté de rose, **I. curvipes** brun roux fibrilleux, **I. asterospora** brun foncé à stipe bulbeux, **I. geophylla** tout blanc et sa variété teintée de lilas **I. g. var. lilacina**, **I. kuehneri**, à chapeau beige grisâtre subsquamuleux, **I. maculata**, brun roux à mamelon voilé de blanc et stipe lavé de roux au milieu, et **I. bresadolae**, à chair rougissante et odeur aromatique, préfèrent les feuillus.

Si les espèces d'Inocybe sont délicates à déterminer (il faut le microscope pour observer les spores lisses ou bossues, pruine très fragile sur le stipe disparaissant à la moindre manipulation et base du stipe

bulbeuse ou non), il est utile de reconnaître le genre sur le terrain. En effet, les inocybes contiennent de la muscarine, substance causant des troubles du système nerveux autonome et peuvent être dangereux pour les personnes ayant, par exemple, des problèmes cardiaques. C'est la confusion entre un inocybe et le marasme des Oréades ( mousseron d'automne) qui est à l'origine d'un décès en 2006 en pays d'Orthe.

- pour les laccaires, **Laccaria affinis** et **L. tortilis** sont au rendez-vous, un examen approfondi des récoltes devrait faire apparaître d'autres espèces.

- les lactaires du parc sont associés soit avec les conifères comme **Lactarius deliciosus**, soit avec les feuillus comme **L. quietus** ou avec les deux : **L. volemus (D)**.

- le paxille enroulé, **Paxillus involutus**, toxique parfois mortel, est ubiquiste. Lui aussi est proche des bolets, comme en attestent les lames facilement séparables de la chair du chapeau.

- les russules, à la chair cassante, sont représentées par une vingtaine d'espèces et variétés. Champignons mycorrhiziques par excellence, la plupart de ces espèces aiment aussi bien les feuillus que les conifères et souvent sur sol acide, c'est pourquoi le Sarrat leur convient aussi bien. Il faut dire aussi que le fichier de la SMF liste plus de 450 espèces, variétés et formes de russules... alors qu'est-ce qu'une petite vingtaine ?

Nous trouvons ici les Compactes noircissantes : **Russula acrifolia**, **R. adusta**, **R. albonigra (C)**, **R. densifolia** et **R. nigricans**, les compactes pleurantes représentées par **R. chloroides** et ses reflets vert pâle, qui préfère les feuillus. Les Ingrates, à marge striée cannelée et couleurs ocre ou brun gris terne : **R. foetens** à odeur nauséabonde, **R. pectinata**, **R. pectinatoides** et **R. amoenolens**. Pour les Hétérophylles : **R. cyanoxantha** la russule charbonnière, excellent comestible qui possède des lames lardacées (grasses au toucher et qui ne se cassent pas), **R. virescens (D)** ou Palomet, autre comestible réputé se retrouve tous les ans au pied des mêmes chênes et se reconnaît bien à sa cuticule vert de gris très souvent craquelée et la teinte légèrement carnée de ses lames. Toujours dans les Hétérophylles, **R. amoena** et, sous feuillus, **R. violeipes** avec sa **var. citrina (C)** ont un chapeau velouté et un stipe lavé de carmin ou de violet. Chez les Griseinées, **R. parazurea** est fréquente ici avec souvent des teintes bleu gris magnifiques. Les Viridantes donnent une couleur verte au sulfate de fer et sont de saveur douce : **R. xerampelina** et **R. graveolens** sont de celles-là. **R. risigallina** et sa forme **luteorosella** font partie des Lilacées, fragiles et à sporée jaune.

- les tricholomes sont peu présents et toujours de façon sporadique : **Tricholoma saponaceum** et son odeur de savon sous les chênes, **T. sulfureum** aussi sous feuillus a une odeur forte de gaz d'éclairage et une couleur soufre et **T. ustaloides (C)**, visqueux et à zone annuliforme nette sur le stipe n'a pas été revu depuis nov. 2006.

Dans les espèces mycorrhiziques à **hyménophores lisses ou plissés**, nous trouvons :

- les chanterelles : **Cantharellus cibarius (C)** la Girolle, bien que très localisée dans le parc, présente une variété avec le type : **C. c. var. alborufescens**, qui a des teintes pâles presque blanches et qui prend rapidement une vive couleur rouille à la moindre meurtrissure.

La chanterelle cendrée : **Pseudocraterellus cinereus** se trouve parfois sous les feuillus du parc, comme les précédentes.

- les Théléphorales sont représentées par **Thelephora palmata** dont on aperçoit parfois les coraux bruns aux extrémités blanches à proximité des conifères, pins sylvestre et cédres.

Un troisième groupe est constitué par les espèces « **gastéroïdes** », qui produisent leurs spores à l'intérieur du basidiocarpe, spores qui ne sont pas déchargées activement à maturité. Les ectomycorhiziques trouvés au Sarrat et appartenant à cette sous-classe sont peu nombreux :

- les sclerodermes sont nombreux et répartis sur l'ensemble du parc : **Scleroderma cepa**, **S. citrinum** et **S. verrucosum**.

- **Astraeus hygrometricus (LRE)**, le bien nommé, est sur la liste rouge européenne mais on le rencontre fréquemment chez nous, l'enveloppe externe est étalée en étoile lorsque les conditions sont humides, ce qui permet de dégager le basidiocarpe du sol dans lequel il se développe, et cette enveloppe se referme sur l'enveloppe interne par temps sec, protégeant le stock de spores et attendant la pluie suivante.

Toutes ces espèces vivent en harmonie avec la végétation arborée du parc et permettent à nombre d'arbres de supporter des conditions de vie peu favorables dues notamment à une forte densité.

Pour ce qui concerne les autres statuts trophiques, se rencontrent aussi dans le parc :

**4 espèces muscicoles** (se développant sur les mousses)

**3 espèces parasites biotrophes fungicoles** (sur champignons vivants)

**16 espèces parasites nécrotrophes** (qui tuent et décomposent)

**dont 1 sur animaux, 2 fungicoles et 13 lignivores**

**150 espèces saprotrophes** (sur matière organique)

**dont 61 saprotrophes lignivores** (sur bois mort)

... mais c'est une autre histoire





*Amanita decipiens*



*Boletus pulverulentus*



*Boletus pulverulentus*



*Cantharellus cibarius* var.  
*alborufescens*



*Inocybe asterospora*



*Phylloporus pelletieri*



*Russula risigallina*



*Russula violeipes*



*Russula virescens*



*Ophioglossum azoricum*

# Analyse de la fonge du Site du PLATA

## Commune de Sore ( Landes )

M. Pestel--P. Laurent

Natura 2000 Fiche FR7200721(vallées de la grande et de la petite Leyre)  
Réalisé à la demande de la Direction de l'Environnement du Conseil Général des Landes .

**Résumé:** Les auteurs présentent la diversité fongique du site départemental du Plata.  
La valeur patrimoniale des espèces.  
Leur importance par catégories des Listes Rouges.  
Leur statut biologique.  
Les apports nouveaux à l'inventaire Départemental ou Régional des Mycota.  
Les habitats fongiques déterminants .

### 1 . – Présentation du site :

Le site d'une surface de 17 ha est situé à 3 km au NO de la bourgade de SORE, en limite Nord du Département des Landes. Situé sur le cours moyen de la Petite Leyre, sur cette partie, la rivière est très pittoresque, assez encaissée, elle contraste avec le plateau environnant composé surtout de Lande sèche, par la fraîcheur des sites et les basses et moyennes terrasses garnies de **galeries forestières** composées principalement de chênes pédonculés et d'aulnes. La rivière coule dans le sable des Landes, parfois à même l'aliôs. Une vaste dépression située entre la vallée et le plateau abrite une **zone humide** d'intérêt prioritaire CODE CORINE 31.12 ; répondant à la définition de l'Habitat prioritaire 4020\* Natura 2000 soit : « Landes humides atlantiques tempérées à *Erica ciliaris* et *Erica tetralix* ».

Outre ses valeurs fongiques décrites ci dessous, le site présente d'autres aspects naturalistes, car il abrite toute l'année une avifaune importante, ainsi qu'une flore remarquable des terrains tourbeux : *Gentiana pneumonanthe* – *Drosera rotundifolia* – *Erica tetralix* - *Erica ciliaris*, espèces caractéristiques de ce type d'habitat qui devraient permettre de lui accorder dans le futur un statut de ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) .

### 2.- Diversité fongique :

Nos récoltes sont replacées dans le cadre du programme National d'Inventaire et de Cartographie des *Mycota* français (Courtecuisse,1992). La maille élémentaire nationale de ce site : (MEN) porte le numéro 1539C.

La liste ci-dessous présente l'ensemble des taxons recensés en 2006, selon la structure retenue pour l'inventaire Départemental des *Mycota* des LANDES soit :

- 1) La famille (non retenue dans le protocole de 1992)
- 2) L'ensemble binôme + auteur(s)
- 3) La catégorie proposée pour l'élaboration de la liste rouge Départementale ou Régionale
- 4) Le statut biologique du champignon : EnM = Endomycorhizique  
EcM = Ectomycorhizique  
Mo = muscicole  
PnL = parasite nécrotrophe lignicole  
PbFu = parasite biotrophe fungicole  
PbHe = parasite biotrophe grammicole  
S = saprotrophe  
SC = saprotrophe coprophile  
Sfo = saprotrophe foliicole  
SL = saprotrophe lignicole  
She = saprotrophe gramicole  
Myxo = myxomycètes
- 5) Eventuellement, nouveauté départementale (N40) ou régionale (NR)
- 6) Dans le tableau d'inventaire, les espèces ont été hiérarchisées suivant les critères déjà retenus par

### 3.- Spectre Biologique Mycologique du site du Plata :

Développé à titre expérimental par la Commission Environnement de la SMF, au titre du programme « Réseau national de suivi des écosystèmes forestiers sur le long terme » (RENECOFOR) Lettre de la SMF n° 2 janvier 2003 le calcul de ce spectre à l'aide du rapport « nombre d'espèces mycorhiziques / nombre d'espèces saprotrophes » s'avère un bon bio-indicateur de la santé des écosystèmes forestiers.

Statut biologique	Espèces étudiées 111
Ectomycorhiziques	55
Parasites nécrotrophes lignicoles	8
Parasites biotrophes fungicoles	1
Parasites nécrotrophes foliicoles	1
Saprotrophes	11
Saprotrophes lignicoles	28
Saprotrophes foliicoles	2
Myxomycètes	5

## Spectre biologique : EcM / S

Soit :  $55 / 41 = 1,34$

### 4.- Les différents habitats prospectés sur le site :

A partir de l'habitat élémentaire prioritaire cité au paragraphe 1 nous procédons à une déclinaison des types d'habitats fongiques remarquables soit :

#### 4-1 Le ruisseau du Plata.

- Chênaie-saulaie, avec quelques aulnes épars.
- Marais à sphaignes.
  - o - Touradon à sphaignes
- Espèce caractéristique des touradons sphaigneux, à haute valeur patrimoniale : *Pholiota henningsii* (Bresadola) Orton : Saprotrophe rare (N40), spécifique des tourbières à sphaignes et surtout des touradons sphaigneux entourant les arbres. Récoltes rares en Europe. Signalée par Favre dans les tourbières du Jura (Retrouvée par L.P.) ; récolte également en Scandinavie par L.P., vraisemblablement en limite d'aire de répartition sud. (Iconographie, photo n° 1)

#### 4- 2 Zone humide de la moyenne terrasse inclinée alimentant les étangs artificiels situés en aval. (Photo n° 2)

- Les espèces dominantes sont *Molinia caerulea*, *Erica tetralix* et *Erica ciliaris* et *Gentiana pneumonanthe*.
- Signalons une récolte de *Laccaria tortilis* (Bolton) Cooke . (Photo n° 3), espèce rare à peu courante des marais, endroits marécageux ou fangeux.

#### 4- 3 Aulnaie hygrophile à sphaignes (Tourbière de pente en formation ?) alimentée par de nombreux ruisseaux en delta, avec *Blechnum spicant*

- Espèce dominante (Phénologie : printemps début d'été) : *Mitrula paludosa* Fr. : Fr. (Photo n° 4), saprotrophe, sur matière organique plus ou moins inondée et même directement immergée.

- Espèce emblématique de l'aulnaie (*Alnion glutinosae*): *Alnicola scolecina* (Fr.) Romagnesi (Photo n° 5), mycorhizique d'*Alnus glutinosa*.

#### 4- 4 Chênaie-Aulnaie couvrant la basse terrasse de la Petite Leyre. (Photo n° 6)

- Espèces remarquables : *Ramicola centunculus* (Fr. : Fr.) Watling , saprotrophe, sur bois de feuillus, plus particulièrement sur *Quercus*, souvent sur branche moussue. Saprotrophe, sur bois de feuillus particulièrement dégradé : *Pluteus leoninus* (Schaeffer : Fr.) Kummer
- Espèce caractéristique, mycorhizique de *Betula* : *Cortinarius triumphans* Fr. Pinède sur le plateau supérieur.
- Espèce caractéristique, saprotrophe des cônes de *Pinus pinaster* : *Mycena seynesii* Quélet .

**5.- Conclusion :** Bien que mené sur seulement une année entrecoupée d'autre part d'une longue période de sécheresse, cet inventaire s'avère intéressant par le nombre de taxons fongiques dont plusieurs de rang patrimonial trouvés sur le site, mais également par l'équilibre du spectre biologique du milieu qui souligne une tendance nettement oligotrophe. Ce genre d'étude, pour être la plus complète possible, se déroule normalement sur trois ans, ce qui permet une approche plus approfondie des habitats fongiques, en y incluant les Lichens ainsi que les Bryophytes ; ces compléments d'étude pourraient être réalisés en 2007. D'autre part, il serait intéressant de suivre l'évolution des différents taxons et de les compléter dans les deux années à venir . Afin de préserver le plus possible l'habitat prioritaire déjà fragilisé, il nous semble important de limiter au maximum les interventions mécaniques sur le site.

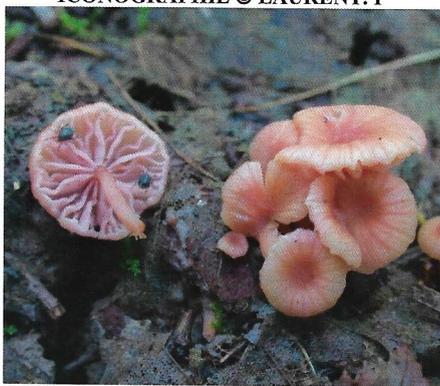
#### Bibliographie :

- Courtecuisse R. Lécuru C. Moreau P-A .** Les espèces déterminantes du Nord-Pas-de- Calais . *Bull. Soc. Mycol. Nord Fr.* 78 p55-75.
- Courtecuisse R. & Duhem B.** –1994- Guide des champignons de France et d'Europe. Delachaux et Niestlé .
- Courtecuisse R.** –1992 Programme d'inventaire mycologique national et de cartographie des *Mycota* Français.
- Fournier A.** Analyse de la Fonge du parc départemental de l'Abbaye de Liessies (Nord, France) . *Bull. Soc. Mycol. Nord Fr.* 78 p23-40.

**Remerciements :** Ils vont tout particulièrement à Patrick LAURENT Président de la SMHV pour sa participation déterminante à l'inventaire mycologique du site : Septembre 2005 à octobre 2006, ainsi qu'à l'aide précieuse apportée à la rédaction de ce rapport en se chargeant de la déclinaison des habitats fongiques, ainsi que de l'iconographie, à Alain ROYAUD et Jean DEXHEIMER pour leur remarquable inventaire des Lichens, des Bryophytes et l'étude complémentaire de la Flore, réalisé sur le site en 2007. Nos remerciements et notre gratitude vont également à Jean Baptiste COLLE et Françoise PILLET, nos collègues de la SO-MY-LA pour leur aide précieuse sur le terrain.



*Pholiota henningsii* (Bresadola)  
Orton espèce déterminante  
(photo 1)



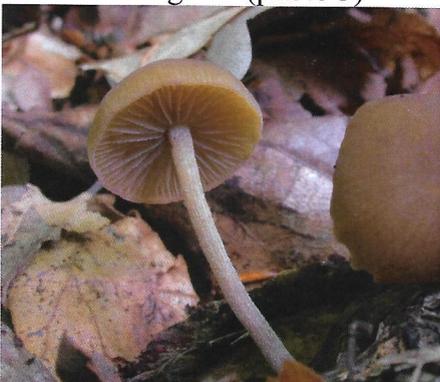
*Laccaria tortilis* (Bolt. : Fr.)  
Cooke, espèce rare des endroits  
marécageux (photo 3)



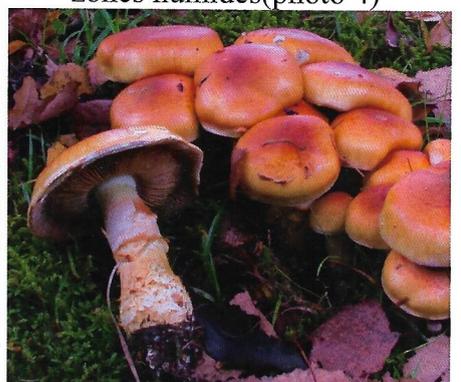
*Mitrula paludosa* Fr.: Fr. espèce  
caractéristique des ruisselets des  
zones humides (photo 4)



*Alnicola scolecina* (Fr.)  
Romagnesi espèce emblématique  
de l'aulnaie (photo 5)



*Ramicola centunculus* (Fr. : Fr.)  
Watling (photo 7)



*Cortinarius triumphans* Fr.  
(photo 8)



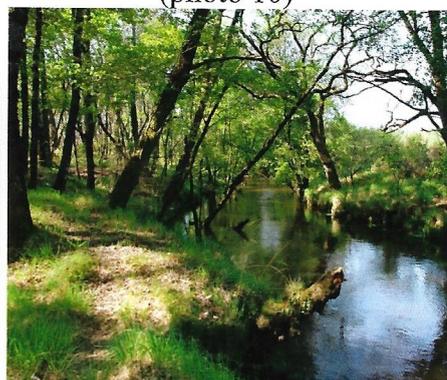
*Pluteus leoninus* (Schaeffer : Fr.)  
Kummer (photo 9)



*Mycena seynesii* Quélet  
(photo 10)



Zone humide à *Molinia  
caerulea*, *Erica tetralix*  
et *Erica ciliaris* (Photo 2)



Chênaie aulnaie galerie,  
en bordure de la Petite Leyre  
(photo 6)

Liste des taxons recensées sur le site du Plata				
Genre	Espèce	Auteurs	Statut trophique	Statut patrimonial (liste rouge)
ABORTIPORUS	FRACTIPES	(Berkeley et Curtis) Gilbertson et Ryvardeen	SL	
AGROCYBE	PRAECOX	(Pers. : Fr.) Fayod	S/SL	
AGROCYBE	SPHALEROMORPHA	(Bulliard : Fr.) Fayod	S	
ALNICOLA	MELINOIDES	(Bulliard : Fr.) Kühner, ss Kühner	EcM	
ALNICOLA	SCOLECINA	(Fr.) Romagnesi	EcM	
AMANITA	ASTEROPUS	Sabo ex Romagnesi	EcM	
AMANITA	CITRINA	(Schaeffer) Pers.	EcM	
AMANITA	CITRINA var. alba	(Price) Quélet et Bataille	EcM	
AMANITA	EXCELSA	(Fr. : Fr.) Bertillon	EcM	
AMANITA	FULVA	(Schaeffer) Fr.	EcM	
AMANITA	JUNQUILLEA	Quélet	EcM	
AMANITA	PANTHERINA	(DC. : Fr.) Krombholz	EcM	
AMANITA	PHALLOIDES	(Vaillant ex Fr. : Fr.) Link	EcM	
AMANITA	RUBESCENS	Pers. : Fr.	EcM	
AMANITA	RUBESCENS var. Annulosulfurea	Gillet	EcM	
AMANITA	VAGINATA	(Bulliard : Fr.) Vittadini	EcM	
ARCYRIA	INCARNATA	(Pers.) Pers.	SL	
ARMILLARIA	MELLEA	(Vahl : Fr.) Kummer	PnL	
ASTRAEUS	HYGROMETRICUS	(Pers. : Pers.) Morgan	EcM	C/LRE
BJERKANDERA	ADUSTA	(Willdenow : Fr) Karsten	SL(PnL)	
BOLETUS	AESTIVALIS	(Paulet) Fr., ss Boudier, non ss Kallenbach	EcM	
BOLETUS	EDULIS	Bulliard : Fr.	EcM	
BOLETUS	ERYTHROPUS	Pers., ss Fr., non ss Pers.	EcM	
BOLETUS	ERYTHROPUS var. Discoloroides	Lanny & Eastades		
CANTHARELLUS	CIBARIUS	Fr. : Fr.	EcM	C
CANTHARELLUS	CIBARIUS var. Atlanticus	Romagnési		
CERCIOMIXE	FRUTICULOSA			
CHLOROCIBORIA	AERUGINASCENS	(Nylander) Kanouse ex Ramamurthi et al.	SL	
CLATHRUS	ARCHERI	(Berkeley) Dring	S	C
CLAVULINA	CINEREA	(Bulliard : Fr.) Schröter	S(EcM?)	
CLAVULINA	CORALLOIDES = cristata	(L. : Fr.) Schröter	S(EcM?)	
CLAVULINOPSIS	HELVOLA	(P. : Fr.) Comer	S	C
CLITOCYBE	DIATRETA	(Fr. : Fr.) Kummer, ss Konrad et Maublanc	S	
CLITOCYBE	GEOTROPA	(Bulliard) Quélet	S	C
CLITOCYBE	VIBECINA	(Fr.) Quélet, ss Bresadola, non ss Lange	S	
CLITOPILUS	PRUNULLUS	(Scopoli : Fr.) Kummer	S/EcM	
COLLYBIA	BUTYRACEA	(Bulliard : Fr.) Kummer, non ss Ricken	S	
COLLYBIA	BUTYRACEA var. ASEMA	(Fr. : Fr.) Quélet	S	
COLLYBIA	DISTORTA	(Fr.) Quélet	S	
COLLYBIA	DISTORTA var. Acutoumbonata			
COLLYBIA	DRYOPHILA	(Bulliard : Fr.) Kummer	S	
COLLYBIA	DRYOPHILA var. aquosa	(Bulliard : Fr.) Quélet	S	
COLLYBIA	EXTUBERANS	(Fries) Quélet		
COLLYBIA	FUSIPES	(Bulliard : Fr.) Quélet	S	
COLLYBIA	PERONATA	(Bolton : Fr.) Kummer	S	
COPRINUS	DISSEMINATUS	(Pers. : Fr.) Gray	SL	
CORTINARIUS	BOLARIS	(Pers. : Fr.) Fr.	EcM	
CORTINARIUS	CROCOLITUS	Quélet, ss Maire, non ss Ricken	EcM	
CORTINARIUS	ORELLANUS	Fr., non ss Quélet ni Boudier	EcM	C/LRE
CORTINARIUS	SEMISANGUINEUS	(Fr.) Gillet, ss Henry, Moser	EcM	
CORTINARIUS	SPHAGNOGENUS	(Moser)Nez	EcM	
CORTINARIUS	TRIUMPHANS	Fr., non ss Konrad et Maublanc	EcM	C
CORTINARIUS	ULIGINOSUS	Berkeley	EcM	C
CORTINARIUS	VIOLACEUS	(L. : Fr.) Fr., non ss Schaeffer	EcM	D/LRE
CRATERELLUS	TUBAEFORMIS	(Fries :Fr.) Quélet	EcM	
CREPIDOTUS	MOLLIS	(Schaeffer : Fr.) Staude	SL	
CREPIDOTUS	VARIABILIS	(Pers. : Fr.) Kummer	S/SL	
DAEDALEOPSIS	CONFRAGOSA	(Bolton : Fr.) Schröter	SL	
DELICATULA	INTEGRELLA	(Pers. : Fr.) Fayod	S/SL	
DIATRYPE	BULLATA	(Hoffmann : Fr.) Fr.	SL	
ENTOLOMA	HIRTIPES	(Schumacher : Fr.) Moser	S/ol	
ENTOLOMA	NIDOROSUM	(Fr.) Quélet	S	
ENTOLOMA	RHODOPOLIUM	(Fr. : Fr.) Kummer	S(EcM?)	
ENTOLOMA	RHODOPOLIUM vap. Pseudopolitum	Noordeloos		
EXIDIA	GLANDULOSA	(Bull. :Fr.)Fr.	SL	
EXIDIA	TRUNCATA	Fr. : Fr.	SL	
FISTULINA	HEPATICA	(Schaeffer : Fr.) Withering	PnL	
FOMES	FOMENTARIUS	(L. : Fr.) Fr.	PnL	
FULIGO	SEPTICA	(L.) Wiggers	Myxo	
GALERINA	AUTUMNALIS	(Peck) A.H.Smith et Singer	SL	
GALERINA	SALICICOLA	P.D. Orton		
GANODERMA	LIPSIENSE	(Batsch) Atkinson	PnL	
GLOEOCYSTIDIELLUM	POROSUM	Berke.et Curt.) Donk		
GLOEPORUS	DICHOUS	(Fr. : Fr.) Bresadola	SL	

Liste des taxons recensés sur le site du Plata				
Genre	Espèce	Auteurs	Statut trophique	Statut patrimonial (liste rouge)
LECCINUM	AURANTIACUM	(Bull.)S.F.Gray	EcM	
LENTINUS	LEPEDEUS	(Buxbaum ex Fr. : Fr.) Fr.	SL	
LENTINUS	TIGRINUS	(Bulliard : Fr.) Fr.	SL	
LEUCOCOPRINUS	BREBISSONII	(Godey) Locquin	SH/E	
LYCOGALA	EPIDENDRUM	(L.) Fr.	Myxo	
LYCOPERDON	PERLATUM	Pers. : Pers.	SH	
MACROLEPIOTA	GRACILENTA	(Krombholz) Wasser	SH/E	
MACROTYPHULA	FISTULOSA var. alnicola	(Holmskjöld : Fr.) Courtecuisse	SL	
MARASMIELLUS	OMPHALIFORMIS	(Kühner) Noordeloos	SL	
MARASMIELLUS	RAMEALIS	(Bulliard : Fr.) Fr., non ss Cetto	SL	
MARASMIUS	EPIPHYLLOIDES	(Rea) Saccardo & Trotter		
MARASMIUS	EPIPHYLLOIDES var. Latisporus			
MARASMIUS	ROTULA	(Scopoli : Fr.) Fr.	SL	
MEGACOLLYBIA	PLATYPHYLLA	(Pers. : Fr.) Kotlaba et Pouzar	SL	
MERULIUS	TREMELLOSUS	Schrader : Fr.	SL	
MICROMPHALE	FOETIDUM	(Sowerby : Fr.) Gray	SL	
MITRULA	PALUDOSA	Fr. : Fr.	S	C
MYCENA	EPIPTERYGIA	(Pearson) Kühner	S	
MYCENA	EPIPTERYGIOIDES	(Pearson) Kühner	S	
MYCENA	ERUBESCENS	Von Höhnel		
MYCENA	GALERICULATA	(Scopoli : Fr.) Gray, non ss Kauffman	SL	
MYCENA	GALOPUS	(Pers. : Fr.) Kummer	S	
MYCENA	HAEMATOPUS	(Pers. : Fr.) Kummer	SL	
MYCENA	INCLINATA	(Fr.) Quélet, non ss Coker	SL	
MYCENA	LEUCOGALA	(Cooke) Saccardo	S	
MYCENA	MELIIGENA	(Berkeley et Cooke) Saccardo	SL	
MYCENA	OLIDA	Bresadola		
MYCENA	RORIDA	(Fr. : Fr.) Quélet	S	
MYCENA	ROSEA	(Bulliard) Gramberg (Non Pers.)	S	
MYCENA	SEYNESII	Quélet	SL	
MYCENA	STIPATA	Maas Geesteranus et Schwöbel	SL	
MYCENA	TENERRINA			
NYCTALIS	PARASITICA	(Bulliard : Fr.) Singer	PnFu	
OLIGOPORUS	TEPHROLEUCUS	(Fr. : Fr.) Gilbertson et Ryvarden	SL	
PAXILLUS	ATROTOMENTOSUS	(Batsch : Fr.) Fr.	SL	C
PAXILLUS	INVOLUTUS	(Batsch : Fr.) Fr.	EcM	
PAXILLUS	PANUOIDES	(Fr. : Fr.) Fr.	SL	
PENIOPHORA	CINEREA	(Person : Fr.) Cooke	SL	
PENIOPHORA	QUERCINA	(Pers. : Fr.) Cooke	SL	
PELLINUS	FERRUGINOSUS	(Schrader: Fr.) Patouillard, ss Bresadola	SL	
PELLINUS	IGNIARIUS	(L. : Fr.) Quélet	SL/PnL	
PELLINUS	PUNCTATUS	(Fr.) Pilát	PnL	
PELLINUS	TORULOSUS	(Pers.) Bourdot et Galzin	PnL	
PHLEBIA	MERISMOIDES = radiata	(Fr. : Fr.) Fr.	SL	
PHOLIOTA	HENNINGSII	(Bresadola) Orton	Smo	C
PHOLIOTA	NEMATOLOMOIDES	(Favre) Moser	SL	
PISOLITHUS	ARRHIZUS	(Scopoli : Pers.) Rauschert	EcM	P
PLUTEUS	CERVINUS	(Schaeffer) Kummer	SL	
PLUTEUS	LEONINUS	(Schaeffer : Fr.) Kummer, ss Fayod	SL	
PLUTEUS	PHLEBOPORUS	(Dittm.:Fr) Kummer	SL	
PLUTEUS	TRICUSPIDATUS	Velenovski		
POLYPORUS	BRUMALIS	(Pers. : Fr.) Fr,	SL	
POLYPORUS	CILIATUS	Fr. : Fr.	SL	
POLYPORUS	FORQUIGNONII	Quélet	SL	
PSATHYRELLA	MULTIPEDATA	(Peck) A.H.Smith	S/Eu	
PSEUDOCRATERELLUS	UNDULATUS	(Pers. : Fr.) Rauschert	EcM	C
RAMARIA	STRICTA	(Pers. : Fr.) Quélet non ss Bourdot et Galzin	SL	
RAMARIOPSIS	FUSIFORMIS	(Sowerby : Fr.) Petersen	S	C
RAMICOLA	CENTUNCULUS	(Fr. : Fr.) Watling	SL	
RHOPOGRAPHUS	FILICINUS	(Fries) Nitschke ex Fuckel		
RICKENELLA	FIBULA	(Bulliard : Fr.) Raithelhuber	Mo	
ROZITES	CAPERATUS	(Pers. : Fr.) Karsten	EcM	D
RUSSULA	AMARA	Kucera	EcM	
RUSSULA	CAVIPES	Britz	EcM	
RUSSULA	DELICA	Fr.	EcM	
RUSSULA	DENSIFOLIA	Secretan ex Gillet, non ss Blum	EcM	
RUSSULA	EMETICA var. silvestris	Singer	EcM	
RUSSULA	KROMBHOLZII	Shaffer = atropurpurea	EcM	
RUSSULA	NIGRICANS	(Bulliard ->)Fr.	EcM	
RUSSULA	PECTINATOIDES	Peck, ss Singer	EcM	
RUSSULA	TORULOSA	Bresadola	EcM	
RUSSULA	VESCA	Fr., ss Bresadola, non ss Ricken	EcM	
SCHIZOPORA	PARADOXA	(Schrader : Fr.) Donk, ss Bresadola	SL	
SCLERODERMA	AREOLATUM	Ehrenberg	EcM	

# INDEX AUX INVENTAIRES

## ( Données élaborées)

### STATUT TROPHIQUE OU BIOLOGIQUE DE L'ESPECE

**EnM** = Endomycorhizique  
**EcM** = Ectomycorhizique  
**Mo** = Muscicole  
**PnL** = Parasite nécrotrophe lignicole  
**PbFu** = Parasite biotrophe fungicole  
**PbHe** = Parasite biotrophe grammicole  
**S** = Saprotrrophe  
**Sc** = Saprotrrophe coprophile  
**Sfo** = Saprotrrophe foliicole  
**SL** = Saprotrrophe lignicole  
**She** = Saprotrrophe gramicole  
**Myxo** = Myxomycètes

#### STATUT D'ESPECE :

La notion de statut d'espèce, bien défini par la Société Mycologique du Nord de la France (Bull N° 78) propose trois types de statuts, qui ont l'avantage d'associer les mycocenoses et leur évolution par rapport au milieu qu'elles occupent :

**Espèces « déterminantes » ( D )** : espèces à valeur écologique forte ou moyenne ; espèces caractéristiques rares ; espèces préférentielles des milieux rares ou vulnérables .

**Espèces « caractéristiques » ( C )** : espèces liées à des conditions déterminées et caractéristiques d'associations d'espèces plus rares. La présence de ces espèces sur un site doit inciter à y rechercher plus spécifiquement les espèces déterminantes liées au même habitat

**Espèces « parapluies » ( P )** espèces à valeur écologique forte, soit qu'elles sont caractéristiques de mycocenoses rares ou vulnérables, ou qu'elles sont inféodées à des milieux rares ou vulnérables .

**Liste rouge** : L'évaluation par listes rouges (IUCN) se fonde sur la vulnérabilité ou le risque d'extinction des espèces. En l'absence d'une liste rouge nationale (en cours d'élaboration) les critères retenus sont ceux de la liste des 252 espèces Françaises à protéger en priorité, liste issue des différentes listes rouges Européennes ( LRE ) ainsi que de l'évaluation actuelle des principales espèces susceptibles à terme, de faire partie des LR Région Aquitaine et/ou LR 40

**Données élaborées** : Dans le cas d'une Concession du droit d'utilisation, l'auteur conserve son droit patrimonial ( propriété simple) et son droit moral (propriété intellectuelle)

# Inventaire des Bryophytes et des Lichens du site du Plata, commune de Sore

par Alain Royaud, avril 2007

## 1) Zone marécageuse dans le virage du ruisseau du Plata, près de la route

C'est un bas-marais acide mésotrophe ombragé sur substrat vaseux très inondé l'hiver, caractérisé par *Sphagnum denticulatum*, *Juncus acutifolius*, avec des zones semi-ombrotrophes à *Sphagnum palustre*, *Sphagnum capillifolium* (une seule touffe), *Polytrichum commune*. Les sphaignes ont besoin d'ombrage pour conserver l'humidité pendant l'été et il ne faut pas déboiser les arbres alentours, ni éclaircir les taillis, mais au contraire laisser les arbustes coloniser les zones marécageuses non encore ombragées (c'est valable tout le long du fond de vallon)

*Peltigera membranacea*

*Normandina pulchella*, petit lichen hépaticole, épiphyte sur *Frullania dilatata*

*Frullania tamarisci*

*Aulacomnium palustre*

*Calypogeia arguta*

## 2) Bords du ruisseau du Plata

Longé par un talus, juste en contrebas du chemin, le ruisseau est mésotrophe à eutrophe certaines périodes à cause des apports en amont, dépourvu de sphaignes, et jalonné d'*Iris pseudacorus* et de *Juncus acutiflorus*. Le talus est garni de *Pellia epiphylla*, *Plagiothecium denticulatum*, *Fissidens rivularis*

## 3) Talus au bord du chemin

Sur la terre humifère très acide, se trouve un cortège de lichens terricoles des landes sèches :

*Cladonia subsquamosa*, *Cladonia fimbriata*, *Cladonia chlorophaea*, *Cladonia gracilis*, *Cladonia furcata*, *Cladonia arbuscula*, *Cladonia impexa*, *Cladonia coniocraea*, et la mousse rare *Dicranum spurium*, ou très banale *Campylopus introflexus*, car c'est une xénophyte invasive

## 4) Tourbière de pente à molinie et à sphaignes

*Sphagnum palustre*, *Sphagnum magellanicum*, *Sphagnum rubellum*, *Sphagnum denticulatum*, *Sphagnum fallax*, *Sphagnum tenellum*, *Cephalozia connivens*

## 5) Exutoire du ruisseau du Plata dans la Petite Eyre

Les bordures du ruisseau possèdent quelques touffes de *Sphagnum angustifolium*, espèce acidiphile semi-aquatique, qui ne résistera pas longtemps aux crues mésotrophes à eutrophes à cause de la minéralisation apportée en amont par les travaux.

Il y a une touffe de *Drepanocladus* sp., rare dans les milieux acides des Landes.

## 6) Lande tourbeuse riche en sphaignes en bas de dune

Bien alimentée en suintements assez constants, cette bordure de lande possède un tapis de *Sphagnum palustre* presque continu, avec un peu de *Sphagnum rubellum*, de *Sphagnum denticulatum* et de *Sphagnum subnitens*, ces 2 dernières étant des sphaignes de transition avec la lande plus sèche et mésotrophe à cause de la minéralisation superficielle de la tourbe asséchée l'été.

Les travaux au bulldozer ont entamé la vieille tourbière, aujourd'hui transformée en lande sèche, mais auront aussi des conséquences indirectes sur l'hydrologie de la lande humide à sphaignes. Il aurait suffi d'inonder cette lande sèche encore tourbeuse sans entamer le substrat pour régénérer une lande humide. Mais la minéralisation de la tourbe remaniée sera maintenant trop importante pour cela.

## 7) Grands arbres en bordure de la Petite Eyre

Avec une ambiance ombragée qui confine l'évaporation dans un sous-bois humide, il existe par endroits le long du réseau de l'Eyre, tout un cortège de macro-lichens d'écologie aéro-hygrophile, assez rares dans le sud-ouest. Sur le tronçon de la rivière circulant sur le site du Plata, les arbres ne sont pas très denses, mais les plus vieux possèdent quelques espèces de ces lichens intéressants :

*Lobaria pulmonaria*, *Lobaria scrobiculata*, *Nephroma laevigatum*, *Pannaria conoplea*, *Sticta limbata*  
Ainsi que d'autres espèces caractéristiques de cet habitat : *Peltigera horizontalis*, *Peltigera praetextata*, *Frullania tamarisci*

Pour favoriser ces espèces et reconstituer une forêt galerie humide, capable de confiner un brouillard hivernal ou nocturne pendant l'été, pour maintenir la forte hygrométrie atmosphérique qui leur est nécessaire, il faudrait reboiser les bords de la rivière.

### Conclusion :

#### 51 Bryophytes et 43 lichens, dont :

##### 1) Bryophytes protégées en Aquitaine :

- *Sphagnum magellanicum*, rare en France, de répartition boréale ou montagnarde, probablement relictuelle dans le sud-ouest depuis la dernière glaciation (une dizaine de stations en Aquitaine)
- *Sphagnum angustifolium*
- *Sphagnum fallax*

##### 2) Lichen protégé en Dordogne, assez rare en Aquitaine, mais fréquent au bord de la Leyre : *Lobaria pulmonaria*

##### 3) Autres espèces relativement rares dans la région :

- *Lobaria scrobiculata*
- *Sticta limbata*
- *Sphagnum tenellum*
- *Dicranum spurium*
- *Drepanocladus* sp.



## Liste des Bryophytes du site du Plata, commune de Sore, 2007

NOM LATIN	NOM FRANCAIS	FAMILLE	GROUPE
Anomodon viticulosus	Anomodon sarmenteux	Thuidiaceae	M
Atrichum undulatum	Atric ondulé	Polytrichaceae	M
Aulacomnium palustre	Aulacomnie des marais	Aulacomniaceae	M
Brachythecium rutabulum	Hypne fourgon	Brachytheciaceae	M
Bryum capillare	Bryum capillaire	Bryaceae	M
Calliergonella cuspidata	Calliergon pointu	Amblystegiaceae	M
Calypogeia arguta	Calypogée effilée	Calypogeiaceae	Hf
Calypogeia muelleriana	Calypogée de Müller	Calypogeiaceae	Hf
Campylopus fragilis	Campylope fragile	Dicranaceae	M
Campylopus introflexus	Campylope réfléchi	Dicranaceae	M
Cephalozia connivens	Céphalozie connivente	Cephaloziaceae	Hf
Dicranella heteromalla	Dicranelle plurilatérale	Dicranaceae	M
Dicranum scoparium	Dicrane à balai	Dicranaceae	M
Dicranum spurium	Dicrane bâtard	Dicranaceae	M
Diplophyllum albicans	Diplophylle blanchâtre	Scapaniaceae	Hf
Eurhynchium praelongum	Hypne allongé	Brachytheciaceae	M
Eurhynchium striatum	Hypne strié	Brachytheciaceae	M
Fissidens rivularis	Fissident des rives	Fissidentaceae	M
Frullania dilatata	Frullanie dilatée	Frullaniaceae	Hf
Frullania tamarisci	Frullanie à filles de tamarix	Frullaniaceae	Hf
Homalothecium sericeum	Hypne soyeux	Brachytheciaceae	M
Hypnum cupressiforme	Hypne à feuilles de Cyprès	Hypnaceae	M
Hypnum jutlandicum	Hypne des bruyères	Hypnaceae	M
Isothecium myosuroides	Hypne queue-de-rat	Lembophyllaceae	M
Leucobryum glaucum	Leucobryum glauque	Leucobryaceae	M
Leucodon sciuroides	Hypne queue-d'écureuil	Leucodontaceae	M
Lophocolea bidentata	Lophocolée à deux dents	Lophocoleaceae	Hf
Lophocolea heterophylla	Lophocolée à feuilles variées	Lophocoleaceae	Hf
Metzgeria furcata	Metzgérie bifurquée	Metzgeriaceae	Ht
Mnium hornum	Mnie annuelle	Mniaceae	M
Orthotrichum lyellii	Orthotric de Lyell	Orthotrichaceae	M
Pellia epiphylla	Pellie épiphylle	Pelliaceae	Ht
Plagiothecium denticulatum	Plagiothécie denticulée	Plagiotheciaceae	M
Pleurozium schreberi	Hypne de Schreber	Entodontaceae	M
Polytrichum commune	Polytric commun	Polytrichaceae	M
Polytrichum formosum	Polytric élégant	Polytrichaceae	M
Polytrichum juniperinum	Polytric genévrier	Polytrichaceae	M
Radula complanata	Radule aplanie	Radulaceae	Hf
Scleropodium purum	Hypne pur	Brachytheciaceae	M
Sphagnum angustifolium	Sphaigne à feuilles étroites	Sphagnaceae	S
Sphagnum capillifolium	Sphaigne chevelue	Sphagnaceae	S
Sphagnum denticulatum	Sphaigne denticulée	Sphagnaceae	S
Sphagnum fallax	Sphaigne trompeuse	Sphagnaceae	S
Sphagnum magellanicum	Sphaigne de Magellan	Sphagnaceae	S
Sphagnum palustre	Sphaigne des marais	Sphagnaceae	S
Sphagnum rubellum	Sphaigne rougeâtre	Sphagnaceae	S
Sphagnum subnitens	Sphaigne brillante	Sphagnaceae	S
Sphagnum tenellum	Sphaigne délicate	Sphagnaceae	S
Thuidium tamariscinum	Thuidie à feuilles de tamarix	Thuidiaceae	M
Tortella tortuosa	Tortelle tortueuse	Pottiaceae	M
Ulota crispa	Orthotric crispé	Orthotrichaceae	M

M : Mousse    Hf : Hépatique à feuilles    Ht : Hépatique à thalle    S : Sphaigne

Liste des Lichens du site du Plata, commune de Sore, 2007

NOM LATIN	NOM FRANCAIS	FAMILLE
<b>Chrysothrix candelaris</b>	Lèpre jaunâtre	Leprariaceae
<b>Cladonia arbuscula</b>	Cladonie arbuscule	Cladoniaceae
<b>Cladonia chlorophaea</b>	Cladonie brunâtre	Cladoniaceae
<b>Cladonia coniocraea</b>	Cladonie conique	Cladoniaceae
<b>Cladonia fimbriata</b>	Cladonie fimbriée	Cladoniaceae
<b>Cladonia furcata</b>	Cladonie fourchue	Cladoniaceae
<b>Cladonia gracilis</b>	Cladonie grêle	Cladoniaceae
<b>Cladonia impexa</b>	Cladonie arrondie	Cladoniaceae
<b>Cladonia pyxidata</b>	Cladonie pyxidée	Cladoniaceae
<b>Cladonia subsquamosa</b>	Cladonie peu écailleuse	Cladoniaceae
<b>Evernia prunastri</b>	Evernie du prunier	Usneaceae
<b>Graphis scripta</b>	Graphide hiéroglyphe	Graphidaceae
<b>Hypogymnia physodes</b>	Parmélie ballonnée	Parmeliaceae
<b>Hypogymnia tubulosa</b>	Parmélie tubuleuse	Parmeliaceae
<b>Imshaugia aleurites</b>	Parmélie farineuse	Parmeliaceae
<b>Lecanora allophana</b>	Lécанore rougeâtre	Lecanoraceae
<b>Lecanora chlorotera</b>	Lécанore rouge-clair	Lecanoraceae
<b>Lecanora pallida</b>	Lécанore pâle	Lecanoraceae
<b>Lecidella elaeochroma</b>	Lécidelle olivâtre	Lecideaceae
<b>Lepraria incana</b>	Lèpre blanchâtre	Leprariaceae
<b>Lobaria pulmonaria</b>	Lobaria pulmonaire	Stictaceae
<b>Lobaria scrobiculata</b>	Lobaria scrobiculée	Stictaceae
<b>Nephroma laevigatum</b>	Néphrome lisse	Nephromaceae
<b>Normandina pulchella</b>	Normandine mignonne	Dermatocarpaceae
<b>Pannaria conoplea</b>	Pannarie conoplée	Pannariaceae
<b>Parmelia borrieri</b>	Parmélie de Borrer	Parmeliaceae
<b>Parmelia caperata</b>	Parmélie froncée	Parmeliaceae
<b>Parmelia perlata</b>	Parmélie perlée	Parmeliaceae
<b>Parmelia revoluta</b>	Parmélie révolutée	Parmeliaceae
<b>Parmelia subaurifera</b>	Parmélie subaurifère	Parmeliaceae
<b>Parmelia sulcata</b>	Parmélie sillonnée	Parmeliaceae
<b>Peltigera horizontalis</b>	Peltigère horizontale	Peltigeraceae
<b>Peltigera membranacea</b>	Peltigère membraneuse	Peltigeraceae
<b>Peltigera praetextata</b>	Peltigère foisonnante	Peltigeraceae
<b>Pertusaria albescens</b>	Pertusaire blanchâtre	Pertusariaceae
<b>Pertusaria amara</b>	Pertusaire amère	Pertusariaceae
<b>Pertusaria flavida</b>	Pertusaire jaunâtre	Pertusariaceae
<b>Pseudevernia furfuracea</b>	Fausse-évernie poudreuse	Usneaceae
<b>Ramalina farinacea</b>	Ramaline farineuse	Usneaceae
<b>Sticta limbata</b>	Sticte bordée	Stictaceae
<b>Usnea florida</b>	Usnée fleurie	Usneaceae
<b>Usnea rubicunda</b>	Usnée rougeâtre	Usneaceae
<b>Usnea subfloridana</b>	Usnée de Floride	Usneaceae



Bombement à *Sphagnum denticulatum*, *fallax* et *palustre*



*Sphagnum angustifolium*



*Sphagnum rubellum*



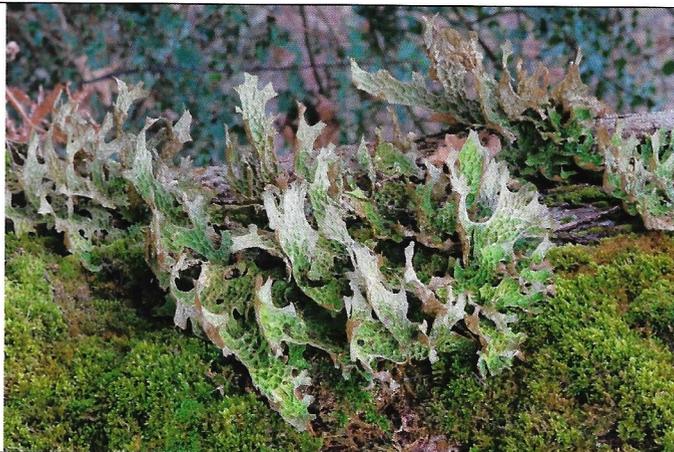
*Peltigera polydactyla* (L)



*Usnea florida*



*Imshaugia aleurites*



*Lobaria pulmonaria*

# Réserve du Plata à Sore

## relevé des plantes

Par Jean Dexheimer

### Chemin d'accès

ESPECE	FAMILLE
<i>Tuberaria guttata</i>	CISTACEES
<i>Quercus pedunculata</i>	FAGACEES
<i>Quercus pyrenaica</i>	FAGACEES
<i>Hypericum humifusum</i>	HYPERICACEES (= CLUSIACEES)
<i>Hypericum pulchrum</i>	HYPERICACEES (= CLUSIACEES)
<i>Juncus bufonius</i>	JONCACEES
<i>Prunella vulgaris</i>	LAMIACEES
<i>Simethis planifolia</i>	LILIACEES
<i>Molinia caerulea</i>	POACEES
<i>Pseudarrhenatherum longifolium</i>	POACEES
<i>Frangula alnus</i>	RHAMNACEES
<i>Pteridium aquilinum</i>	

### Mare 1

ESPECE	FAMILLE
<i>Wahlenbergia hederacea</i>	CAMPANULACEES
<i>Eleocharis multicaulis</i>	CYPERACEES
<i>Drosera intermedia</i>	DROSERACEES
<i>Erica ciliaris</i>	ERICACEES
<i>Erica tetralix</i>	ERICACEES
<i>Juncus bulbosus forme aquatique</i>	JONCACEES
<i>Molinia caerulea</i>	POACEES

### Lande tourbeuse et Mare 3

ESPECE	FAMILLE
<i>Wahlenbergia hederacea</i>	CAMPANULACEES
<i>Eleocharis multicaulis</i>	CYPERACEES
<i>Schoenus nigricans</i>	CYPERACEES
<i>Scirpus caespitosus</i>	CYPERACEES
<i>Erica ciliaris</i>	ERICACEES
<i>Erica tetralix</i>	ERICACEES
<i>Hypericum helodes</i>	HYPERICACEES (= CLUSIACEES)
<i>Juncus bulbosus forme aquatique</i>	JONCACEES
<i>Juncus effusus</i>	JONCACEES
<i>Juncus heterophyllus</i>	JONCACEES
<i>Simethis planifolia</i>	LILIACEES
<i>Agrostis canina</i>	POACEES
<i>Aira praecox</i>	POACEES
<i>Molinia caerulea</i>	POACEES
<i>Phragmites australis</i>	POACEES
<i>Potentilla tormentilla</i>	ROSACEES

**Bord de ruisseau****ESPECE****FAMILLE**

Wahlenbergia hederacea  
 Molinia caerulea  
 Lysimachia vulgaris

CAMPANULACEES  
 POACEES  
 PRIMULACEES

**Bord de rivière****ESPECE****FAMILLE**

Hedera helix  
 Eupatorium cannabinum  
 Lonicera periclymenum  
 Erica scoparia  
 Quercus pedunculata  
 Hypericum pulchrum  
 Stachys officinalis  
 Teucrium scorodonia  
 Anthoxanthum odoratum  
 Brachypodium sylvaticum  
 Deschampsia caespitosa  
 Frangula alnus  
 Crateagus monogyna  
 Galium verum

ARALIACEES  
 ASTERACEES  
 CAPRIFOLIACEES  
 ERICACEES  
 FAGACEES  
 HYPERICACEES (= CLUSIACEES)  
 LAMIACEES  
 LAMIACEES  
 POACEES  
 POACEES  
 POACEES  
 RHAMNACEES  
 ROSACEES  
 RUBIACEES

**Mare 4 avec île****ESPECE****FAMILLE**

Hydrocotyle vulgaris  
 Hypericum helodes  
 Juncus bulbosus forme aquatique  
 Potamogeton sp.  
 Anagallis tenella

APIACEES  
 HYPERICACEES (= CLUSIACEES)  
 JONCACEES  
 POTAMOGETONACEES  
 PRIMULACEES

**Tourbière sous aulnaie****ESPECE****FAMILLE**

Blechnum spicant  
 Hydrocotyle vulgaris  
 Alnus glutinosa  
 Carex echinata  
 Carex sylvatica  
 Scutellaria galericulata  
 Molinia caerulea  
 Frangula alnus  
 Salix gr. caprea

APIACEES  
 BETULACEES  
 CYPERACEES  
 CYPERACEES  
 LAMIACEES  
 POACEES  
 RHAMNACEES  
 SALICACEES

# Seconde contribution à l'inventaire des espèces lignicoles, (basidiomycètes), méconnues, peu courantes, rares ou nouvelles pour le département des Landes.

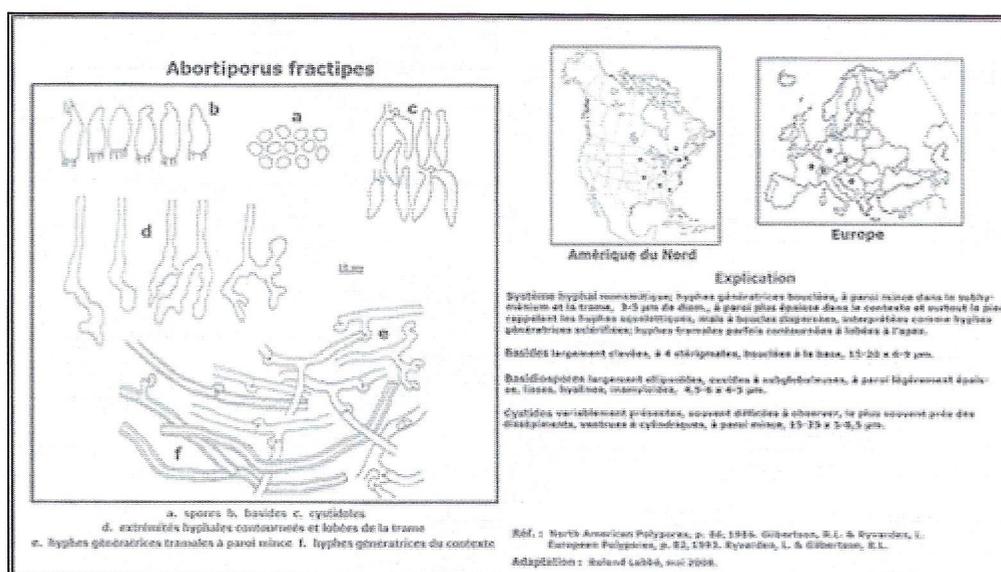
Par Patrick LAURENT  
26 route du Repas – 88520 WISEMBACH  
[laurentpatrick8410@neuf.fr](mailto:laurentpatrick8410@neuf.fr)

*Abortiporus fractipes* (Berk. & M.A. Curtis) Gilb. & Ryvar den (Photo n°1)  
Syn. *Loweomyces fractipes* (Berk. & Curtis) Jülich

Nous avons récolté cette espèce rare, au bois de Boulogne à Dax en novembre 2006, sous frênes et aulnes, dans une zone humide, en bordure dans les limons de l'Adour. Il s'agit d'une petite espèce, stipitée à stipe excentrique voir latéral sur certains exemplaires, flabelliforme, blanc dans la jeunesse puis devenant crème dans l'âge, à revêtement finement velu, à marge aiguë. Le contexte concolore varie de 2 à 4 mm.

L'hyménophore est poré, à pores plus ou moins arrondis, environ 4-5 (6) par mm. Les spores sont hyalines et cyanophiles, pas de gloecystide.

Répartition : Europe et Amérique du Nord.



*Climacodon pulcherrimus* P. Karsten (Photo n°2)  
Synonymes : *Hydnum pulcherrimum*, *Steccherinum pulcherinum*

C'est la seconde année que nous sommes amenés à découvrir cette espèce qui semble bien installée dans le département des Landes et vraisemblablement présente aussi dans les Pyrénées atlantiques. Cette espèce nous a été apportée à l'exposition de Dax l'an dernier et à celle de Mont de Marsan cette année 2008, et nous venons de la récolter nous même sur chêne liège (*Quercus suber*) à Soustons en bordure de l'étang. Elle est présente en Amérique du Nord et provoque une pourriture blanche sur son hôte qu'il soit feuillu ou conifère. Les spécimens des récoltes qui m'ont été présentées étaient fixés sur branches de chêne. Ce sont des basidiomes annuels, pilés à dimidiés. « Nos » spécimens poussaient isolés, mais la littérature précise qu'ils peuvent parfois croître en gros amas imbriqués de plus de 10 cm de diamètre. La surface rougit légèrement au KOH. La face hyméniale est odontoïde, c'est à dire qu'elle porte des aiguillons (comme chez les Pieds de moutons)

Le basidiome est sessile, voire avec partie effusée à la base, descendant au début, puis ± horizontal et aplani, dimidié, charnu au frais, coriace au sec, 4,5-9 x 2,5-4,5 cm. La face supérieure est strigieuse à spinuleuse avec des projections jusqu'à 3 mm de longueur vers la base, fibrilleuse et strigieuse avec des projections plus dispersées, ± apprimées et plus courtes vers la marge, blanche puis fauve pâle au frais, cannelle à brun orangé ou encore brun rougeâtre au sec. La marge est entière à fimbriée, mince ou obtuse, concolore à la surface supérieure. L'hyménophore hydnoïde porte des aiguillons décurrents, serrées, subulés, rarement renflés, lisses, concolores au chapeau avec l'extrémité blanchâtre, mesurant jusqu'à 4

mm de longueur et 2-4 par mm. Le contexte fibreux est légèrement tenace, fibrilleux, non lacuneux, blanchâtre, légèrement zoné, devenant souvent rosâtre-rougeâtre en KOH, de 0,6-1,6 cm d'épaisseur à la base. Nous n'avons pas décelé d'odeur. Le système hyphal est monomitique dans le chapeau et les aiguillons. Les hyphes génératrices des aiguillons sont septées, souvent plus étroites que celles du chapeau. Les hyphes génératrices du contexte sont également septées, non renflées, ramifiées, parfois irrégulièrement, 3-10  $\mu\text{m}$  de  $\varnothing$  de plus en plus mélangées et souvent avec des excroissances qui se développent en hyphes connectives et vrillées souvent plus étroites que les hyphes parentales vers la base, à paroi mince à épaisse, jusqu'à 2,5  $\mu\text{m}$  et de 1 à 4 boucles par septum plus loin de la marge. Les hyphes marginales sont toutes à contenu oléifère dense qui devient progressivement moins apparent lorsqu'elles sont éloignées de la marge. Les hyphes oléifères sont abondantes dans le centre des aiguillons, non ramifiées à l'apex, devenant  $\pm$  ramifiées vers les côtés et progressivement basidifères vers le centre des aiguillons. Les gloeocystides clavées ont une paroi mince ou épaisse, lisses, 30-60  $\times$  (2,7) 5-4,5 (7)  $\mu\text{m}$ , peu émergentes, parfois absentes. Les basides clavées ne sont pas bouclées à la base, 17-22  $\times$  3-5  $\mu\text{m}$ , à 4 stérigmates et de 2,5-3  $\mu\text{m}$  de longueur. Les spores sont ellipsoïdes, à côté adaxial aplati, lisses, avec apicule oblique, uni ou biguttulées, hyalines, non amyloïdes, 3,5-4,5  $\times$  1,5-2  $\mu\text{m}$ .

*Coltricia africana* Masuka et Ryvarden (1993) (Photo n°3 et 4)

L'histoire de cette Coltricie remonte à 1996. Alors que j'herborisais dans un bosquet de chênes pédonculés mêlés de pins maritimes en bordure de route, non loin de la déchetterie de la commune de Magescq. C'était en fin de soirée, le soleil couchant dardait ses rayons. Mon attention fut alors attirée par des reflets au sol, que j'attribuais de prime abord à des papiers de bonbons, des papillotes, qui scintillaient littéralement. Mais il n'en était rien. Des primordiums et de jeunes Coltricia jonchaient le sol. Elles arboraient des couleurs allant du jaune d'or, à cuivré, brun brillant, sepia, en zones concentriques de largeur inégale. Connaissant bien les Coltricies montagnardes des hautes Vosges, je n'ai pas reconnu cette espèce et je ne suis pas parvenu à la déterminer. J'ai par la suite adressé des exciccata à un mycologue de renom, sans résultat. (Pas de spore dans mon exciccatum). Je suis donc resté avec mes spécimens et mes photos sans nom durant plus de 10 ans. C'est à Madagascar que j'ai trouvé la solution, enfin, pas tout de suite. Lors de mes deux séjours sur l'île rouge (2005, 2006), j'ai eu l'occasion de récolter de nombreuses Coltricies, souvent les mêmes. En 2006, j'ai reconnu « ma » Coltricie de Magescq, en tout point semblable macroscopiquement. Ce n'est donc qu'au retour à la maison, que j'ai confronté mes deux exciccata, l'un européen et l'autre africain. L'examen microscopique me confirma qu'il s'agissait de la même espèce. J'ai attendu néanmoins de récolter à nouveau quelques spécimens sur cette station landaise, avant de produire cet article. Il s'agit probablement d'une première récolte française !?

Les basidiomes sont séparés, très rarement agglomérés, présentant des chapeaux de 1 à 3 (4) cm. infundibuliformes puis évasés, zonés concentriquement, de couleur allant du jaune d'or au brun plus ou moins foncé, en passant par des couleurs cuivrées, à revêtement finement soyeux donnant à la surface un aspect de brillance. (Les spécimens malgaches étant généralement plus sombres et plus gros). L'hyménophore est poré, sauf à la marge qui est stérile sur plusieurs mm, de couleur blanche à blanc crème. Les tubes sont bruns, à pores amples, très larges mais courts et irrégulièrement anguleux, bruns.

*Merulicium fusisporum* (Romell) J. Erikss. & Ryvarden (Photo n°5)

Voici une autre espèce rare, que nous avons récolté au bois de Boulogne à Dax, sur *Pinus pinaster*. Le basidiome résupiné se détache facilement de son support, laissant alors pendre de petits rhizomorphes grêles. L'hyménium méruloïde devient plus ou moins lisse en séchant, de couleur crème à ochracé, avec parfois des reflets roses.

Les hyphes génératrices sont hyalines, de 1 à 3  $\mu$  de  $\varnothing$ , à paroi épaisse, bouclées. Les hyphes squelettiques hyalines sont grêles à paroi épaisse, et dextrinoïdes. Les spores hyalines sont fusiformes, 8-10  $\times$  3-5  $\mu$ .

*Ptychogaster albus* (Ludwig) Vesterholt (forme anamorphe) (Photo n°6)

Nom français : Polypore anamorphe

Le basidiome sessile, en forme de coussinet, est largement fixé au substrat, 1-6 cm de long, 1-5 cm de large et 1-2 cm d'épaisseur, constitué d'une masse molle au début puis ferme avec l'âge ; à surface blanchâtre au début puis ocre et brun roux, couverte de poils hirsutes de 1-2 mm de longueur. La chair très molle au début, puis coriace et même subéreuse à mesure que le carpophore vieillit, blanchâtre et non

zonée au début, puis beige pâle et zonée de bandes brunes. Les chlamydospores de cette forme anamorphe, sont ovales à ellipsoïdes, dorées, 5-7 x 3,5-4,5 µm. Il s'agit d'un champignon saprotrophe, annuel, souvent solitaire ou en petits groupes se développe au pied des résineux, souvent à la base du tronc, sur les racines ou sur les débris ligneux adjacents, de la fin août jusqu'en octobre. Il semble assez courant dans les pinèdes le long du littoral.

La forme parfaite *Oligoporus ptychogaster* est rarement observée, n'a pas été récoltée dans le département. Elle se présente en forme de console, réfléchi ou étalé-réfléchi, à face supérieure pubescente, blanche à brunâtre, à face inférieure porée. Les pores sont anguleux, de 2 à 4 par mm avec des tubes de moins de 4 mm de longueur.

***Spongipellis spumeus* (Sow. ex Fr.) Pat. (Photo n°7)**

Syn. : *Polyporus spumeus* Sow. ex Fr., *Polyporus suberosus* Fr.

Nous avons récolté cette rare espèce, de distribution américaine et européenne, sur un platane malade à Saint Paul les Dax en 2006. Elle nous avait été présentée par Bernard Marron de Valence. Cette année 2008, cet arbre affaibli a été coupé par son propriétaire. Nous n'avons pas retrouvé les sporophores sur la souche.

Le basidiome en forme de console 5–20 (30) cm, 3 à 10 cm de rayon et 2 à 6 cm d'épaisseur, pilé à dimidié, souvent imbriqué, assez charnu, mou mais coriace et fortement fixé à son support, (Cassant au sec), à marge arrondie. La surface supérieure blanc crème sur le frais puis ochracé au sec est finement velue dans la jeunesse, plus grossièrement dans l'âge. Le contexte blanchâtre possède une double structure, dont la supérieure mesure environ 1 cm d'épaisseur et la couche inférieure, plus épaisse peut atteindre 5 cm. Les pores ronds, crème puis ocre, de 1 à 5 par mm. Structure monomitique à hyphes hyalines, à paroi peu épaisse. Les spores blanches sont elliptiques à subglobuleuses de 6,5-9 x 5-7 µ.

***Spongipellis delectans* (Peck) Murrill (Photo n°8)**

Synonymes : *Polyporus delectans* Peck, *Leptoporus bredecelensis* Pilat.

Encore un champignon répandu en Amérique du Nord et notamment au Canada. Nous l'avons récolté à St-Pierre du Mont en novembre 2007 sur le tronc abattu d'un peuplier. Il provoque une carie blanche spongieuse sur les troncs de feuillus, qui semble assez dévastatrice dans les forêts du Canada. Ce dernier semble beaucoup plus rare en Europe que son cousin décrit ci-dessus.

Le basidiome se présente en console, souvent dimidié, solitaire ou imbriqué, de 4 à 15 cm de longueur, 3 à 12 cm de rayon et environ 0,5 à 3 cm d'épaisseur. Mou dans la jeunesse, il devient cassant en exciccatum. La marge est aiguë. La surface supérieure est blanche à crème sur le frais, ocre clair à jaune soufre au sec, finement velu et devenant progressivement glabre avec l'âge. Le contexte est concolore à structure peu distinctement double à couche inférieure plus compacte. Les pores concolores sont irrégulièrement anguleux à dédaléens et devenant irpicoïdes avec l'âge. Monomitique, les hyphes hyalines sont bouclées. Les spores hyalines également, elliptiques à subglobuleuses mesurent 5,5 - 9 x 4,5 - 7 µ.



1 *Abortiporus fractipes*



2 *Climacodon pulcherrimus*



3 *Coltricia africana* Spécimens malgache



4 *Coltricia africana* Récolte de Magescq (4)



5 *merulicium fusicolorum*



*Ptychogaster albus*

6



7 *Spongipellis spumeus*



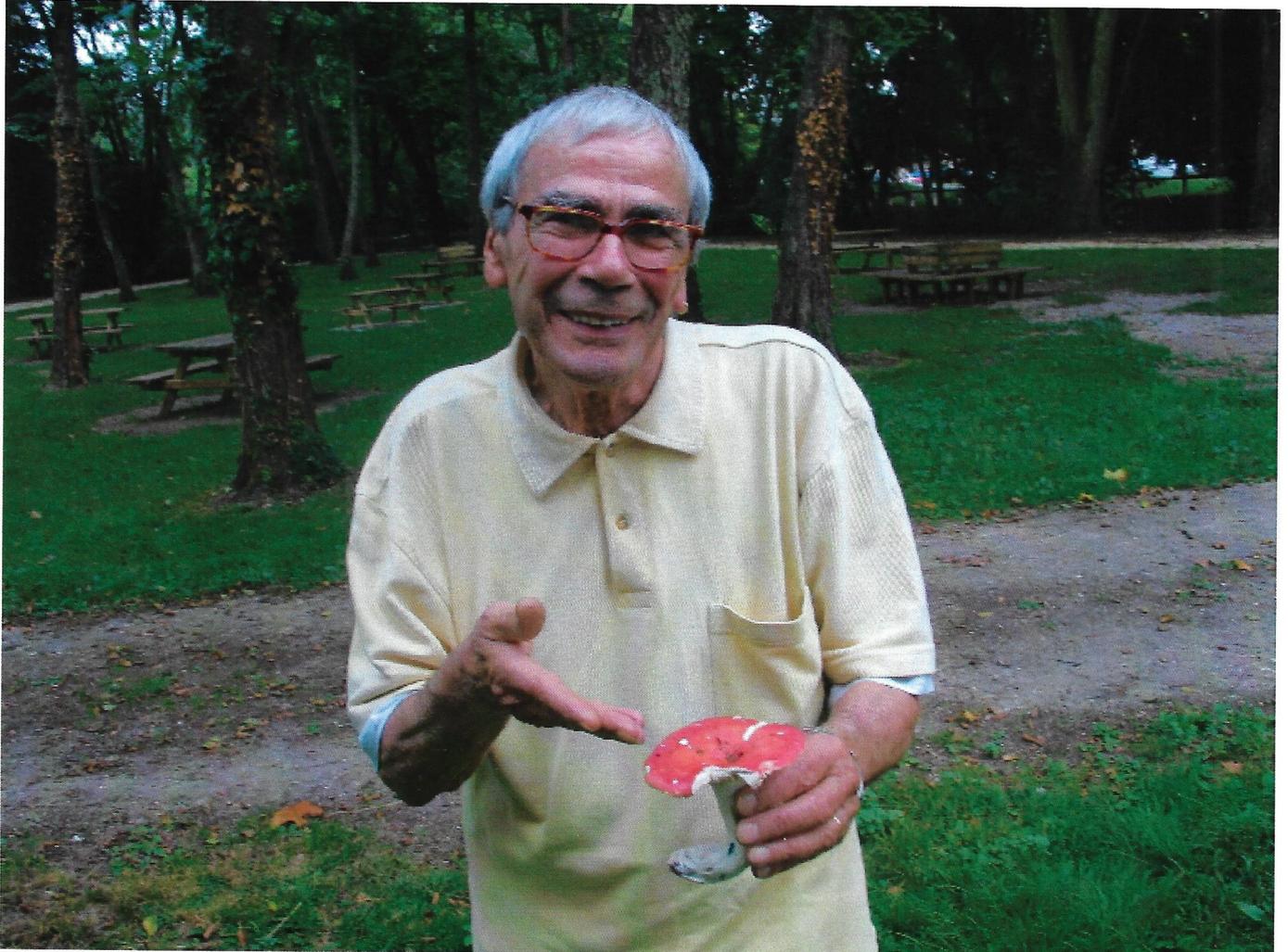
*Spongipellis delectans*

8

## HOMMAGE A FRANCIS MASSART

Il n'était pas de ceux qui se plaignent des affres du temps, et si l'on voulait s'enquérir de sa santé, il répondait avec humour et par un large sourire: « quatre vingt balais mon vieux,(et portant sa main sur son front, il ajoutait) et vingt ans là.» hé oui c'était Francis : cet éternel amoureux de la vie sur qui les ans ne semblaient pas avoir de prise, tant son humour était vif et son sourire inaltérable .

Woolfy, c'était le pseudo qu'il s'était choisi pour surfer sur le net où il excellait depuis plus de 10 ans. Naturaliste dans l'âme, il avait été attiré très vite par la mycologie dont il essayait sans cesse de percer les secrets ;mycologue de terrain, titulaire des Palmes Académiques, il aimait partager sa science avec les autres, en publiant quelques manuels pour débutants dont un "guide pratique des champignons" regroupant plus de 400 espèces du grand Sud-Ouest, ce qui lui valut d'être récompensé du « prix du doyen Jean de Feytaud » qui lui fut attribué en 2000 par l'Académie Nationale des sciences et Belles lettres et Arts de Bordeaux .Nombre d'entre nous ont fréquenté les soirées myco qu'il organisait chaque semaine à la Maison de la Nature de Gradignan ou au Muséum de Bordeaux à la Société Linnéenne dont il fut le président ; j'ai eu la chance de participer à ces soirées, et d'y retrouver plusieurs passionnés de mycologie,ceci, dans la plus grande convivialité. C'est à Francis que je dois d'avoir été initié au maniement du microscope, et à l'art de la pratique des "excicata." A la SO-MY-LA, nous perpétons le cycle de ses enseignements dans nos soirées du lundi. Les Amanites étaient ses préférées et nos rencontres furent toujours un prétexte à échanger des informations ou à découvrir un peu plus ce genre fascinant . Il ne manquait jamais le rendez-vous des Amanites de printemps ; et le 17 mai dernier, à Onesse, nous tous qui avons eu la chance de le côtoyer, avons eu une pensée émue pour notre viel ami qui s'en est allé en novembre dernier il avait 84 ans, à son épouse : Michelle, sa "Louve" comme il la surnommait avec tendresse, nous renouvelons toutes nos condoléances, et l'assurons de notre sincère amitié .



# BIENVENUE A LA SO-MY-LA

AGUERGARAY Etienne	64130 Musculdy
BACHARD Vincent	40000 Mont de Marsan
BARROS Jean-Claude	40170 Lit et Mixe
BON Maiaden	40990 Saint Vincent de Paul
BOUIS Joëlle	40000 Mont de Marsan
COLMANT Michel	40990 Saint Vincent de Paul
COLNEY Anne-Marie	40100 Dax
COVELLI Candide & Christian	40380 Hinx
DAMIAN PICOLLET Sophie	40160 Ychoux
DOLIQUE Annie	40400 Tartas
DUBROCA Jean-Paul & Mme	40190 Villeneuve de Marsan
DUNAugUIER Véronique	40240 Labastide d'Armagnac
DUPRE Michel	40260 Hinx
GELAS Gaëtan & Mme	40000 Mont de Marsan
GHIGHI Francine	40130 Capbreton
MARAIS André	17300 Rochefort sur Mer
PERONNIN Solange	40550 Saint Michel Escalus
SALVET-CAUNEGRE	40000 Mont de Marsan
SAUVAGEON Sandy	40990 Saint Paul les Dax
SOLER Muriel	32400 Castelnau d'Auzan
TARRIER Jacqueline	40000 Mont de Marsan
TERES Joxepo	20800 Zarautz (Gipuzkoa)
VEREMES Françoise	40990 Saint Vincent de Paul

## INDEX des PAGES

Le mot du Président		P 1
Compte rendu de l'assemblée générale	SO-MY-LA	P 2
Programme des activités 2009	SO-MY-LA	P 3-4
La Zone des étangs et des marais	M. Pestel	P 5
Zone humide de l'ancien étang de St Julien et Lit	M. Pestel	P 6
La Plaine de Pigeon	J. Dexheimer	P 7-11
Hommage à Jean Vivant	SO-MY-LA	P 12
Inventaire fongique du Site de Garlande à Luxey 40	P. Laurent	P 13-18
Diversité fongique du parc du Sarrat à Dax 40	P. Ducos	P 19-23
Inventaires du Site du Plata à Sore 40	P. Laurent M. Pestel	P 24-30
Inventaire des Bryophytes et Lichens du Plata	A. Royaud	P 31-35
Relevé des plantes du Plata	Pr. J. Dexheimer	P 36-37
Inventaire des espèces lignicoles des Landes	P. Laurent	P 38-41
<b>Communiqués</b> Hommage de la SO-MY-LA à Francis Massart		
Nouveaux adhérents SO-MY-LA		

# SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE

**Siège social** : Maison des associations René Lucbernet  
6 rue du 8 mai 1945  
40000 Mont de Marsan

Permanence et atelier le lundi de 17h00 à 19h00  
Tél répondeur 05 58 85 96 23  
Messagerie [somyla@wanadoo.fr](mailto:somyla@wanadoo.fr)

**Antenne de Dax** : Atelier le mardi après midi au parc du Sarrat sur R:V  
Joindre Geneviève Bordes au 05 58 56 13 09 ou par mail [genebor@wanadoo.fr](mailto:genebor@wanadoo.fr)

**Antenne littoral sud** : Gilbert Serre Hossegor Tél 05 58 43 93 79

**Antenne littoral nord** : Jean Dexheimer Lit et Mixe Tél 05 58 42 70 76

## COTISATION 2010

20 € pour une personne, 30 € pour 2 personnes vivant sous le même toit  
payable au siège de la SO-MY-LA  
ou au trésorier (voir Bureau couverture 1)  
chèque libellés à l'ordre de la SO-MY-LA

Retrouvez nous sur notre site <http://perso.wanadoo.fr/somyla/> ou sur Google tapez somyla

